

Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion

Département des Sciences Economiques



Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de Master
En Sciences Economiques
Option : Economie de Développement Durable et de l'Environnement

Thème

***Valorisation du patrimoine par l'organisation des fêtes et
festivals locaux : Cas des événements organisés au sein
de la daïra de Bouzeguène***

Présenté par :

Mr HAMMAR Hilal
Melle FEDDAL Amel

Sous la direction du:

Professeur DAHMANI Mohamed

Devant le jury composé de :

Présidente :	Mme SAHEB Zohra,	UMMTO.
Rapporteur:	Mr DAHMANI Mohamed,	UMMTO.
Examineur:	Mr OUSALEM Mohand Ouamar,	UMMTO.

Promotion : 2014-2015

Remerciements

Nos sincères remerciements s'adressent à notre promoteur Monsieur DAHMANI Mohamed, Professeur à l'université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, qui a bien voulu encadrer ce mémoire, nous tenons à lui exprimer toute notre reconnaissance pour la qualité de son encadrement, sa disponibilité et ses orientations tout au long de ce travail.

On aimerait exprimer notre gratitude à l'ensemble du personnel enseignant de la faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion, principalement à l'équipe pédagogique chargée de l'encadrement du Master /option : « Economie du Développement Durable et de l'Environnement », à leur tête la responsable du Master : Mme AKNINE Rosa.

Nous présentons nos remerciements, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier les membres de jury, d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Liste des abréviations

AEP : Alimentation en Eau Potable.

APC : Assemblée Populaire Communale.

APW : Assemblée Populaire Wilaya.

ANDI : Agence Nationale de Développement de l'Investissement.

ANGEM : Agence Nationale de Gestion des Micro Crédit.

ANSEJ : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes.

CNAC : Crédit Nationale d'Aide au Chômage.

CW : Chemin de Wilaya.

IDH : Indice de Développement Humain.

PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.

SAS : Section Administrative Spécialisée

SAU : Surface Agricole Utile.

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche	4
Introduction.....	4
Section 1: La relation entre patrimoine et festivals ou fêtes.....	5
Section 2 : Valorisation du patrimoine et développement local	12
Section 3 : Valorisation du patrimoine et développement durable	18
Conclusion	22
Chapitre II : Les facteurs de localisation et d'organisation des fêtes et festivals locaux	23
Introduction.....	23
Section 1 : Existence d'une ressource territoriale	24
Section 2 : La contribution des acteurs du territoire (illustration par le cas de l'Algérie)	31
Conclusion	38
Chapitre III : Présentation des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène...	39
Introduction.....	39
Section 1 : Présentation générale de la daïra de Bouzeguène	40
Section 2 : Présentation des festivals et fêtes de la daïra de Bouzeguène	48
Conclusion	59
Chapitre IV : les impacts des fêtes et festivals sur la daïra de Bouzeguène	60
Introduction.....	60
Section 1 : Présentation des résultats obtenus de l'enquête.....	61
Section 2 : Les retombées des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène.....	66
Section 3 : Les difficultés et les perspectives liées aux fêtes et festivals	73
Conclusion	77
Conclusion générale	78

Introduction générale

Introduction générale

Dans un contexte de libéralisme intensifié, notamment durant les années 80, et une mutation technologique continue, les territoires locaux se sont retrouvés en marge du développement. C'est ainsi que le développement local par le bas s'est trouvé une légitimité et une justification valable. Ce développement, contrairement au développement par le haut, est mené par les acteurs locaux, à savoir les comités de villages, les autorités locales et les associations...qui, depuis leur création dans les années 90, ont été d'un grand apport au développement des espaces ruraux.

Le développement local est considéré comme une approche volontariste, axée sur un territoire restreint, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas, privilégiant les ressources endogènes. Ces ressources territoriales peuvent découler de différents domaines (naturel, économique, culturel, historique...). Dans ce sens, le patrimoine qui englobe les ressources culturelles et historiques, peut constituer un moyen de développement local.

Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante. Chaque peuple a besoin de témoigner de sa vie quotidienne, d'exprimer sa capacité créatrice et de conserver les traces de son passé. Désignant d'abord les vestiges les plus monumentaux culturels, la notion du patrimoine s'est progressivement enrichie. Elle est plutôt une notion ouverte qui peut développer de nouveaux objets et de nouveaux sens, car elle reflète la culture vivante, plutôt qu'une image visée du passé.

De nos jours, le patrimoine est devenu une réalité complexe d'autant plus fragile et menacée, que l'on connaît désormais son rôle dans la vie et le développement des sociétés. Ce patrimoine est devenu un enjeu essentiel du développement local. Pour cela, sa valorisation et sa protection sont devenues le souci de la société.

La Kabylie a un système de gestion ancestral basé sur la collaboration et l'entraide entre les villageois, et ce, malgré les difficultés de la vie quotidienne du fait de l'enclavement de ces villages. Ce renfermement concourt à garder les traditions et les patrimoines propres à chaque région, c'est-à-dire qu'il y a une variété de patrimoines, tant naturelles que culturelles, qui diffèrent d'un village à un autre. C'est ainsi qu'on trouve des métiers artisanaux tels que la poterie à Maâtkas, les bijoux à Beni Yenni, ... Et aussi un patrimoine naturel diversifié. En effet, la wilaya de Tizi-Ouzou est composée d'une chaîne côtière, qui constitue la première destination touristique de la wilaya, un massif central et un relief montagneux très conséquent.

Introduction générale

Tous ces éléments sont des arguments qui justifient le potentiel touristique et économique de la wilaya, malheureusement qui peinent à se développer.

Des évènements culturels s'organisent au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou pour stimuler l'attractivité de la région et revaloriser ses ressources territoriales et les savoir-faire locaux. Ces évènements culturels qu'abrite chaque commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, particulièrement, les communes de la daïra de Bouzeguène, qui feront l'objet de notre recherche, englobent des impacts socio-économiques, culturels et touristiques. Située à une soixantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, la daïra de Bouzeguène occupe la deuxième place, après la daïra de Tizi-Ouzou, dans l'organisation des fêtes et festivals.

- Problématique

Notre préoccupation dans cette étude, que nous avons menée, est de savoir comment les fêtes et festivals peuvent-ils constituer un vecteur de développement territorial ? Et comment participent-ils à la valorisation du patrimoine ?

Cette question principale est accompagnée de questions subsidiaires, qui s'énoncent ainsi :

- Quels sont les acteurs intervenant dans la réalisation de ces festivités ?
- Quelles sont les principales sources de financement de ces festivals ?
- Quels sont leurs impacts sur le développement local, sur la relance des savoir-faire et sur la valorisation des produits de terroir ?

De l'élaboration de la problématique sont nées des hypothèses qu'il conviendra de confirmer ou d'infirmer tout au long de l'étude :

Hypothèse 1 : la valorisation du patrimoine nécessite une coordination et l'implication des acteurs locaux.

Hypothèse 2 : les fêtes et festivals, par leurs retombées économiques, culturelles et touristiques, contribuent à la valorisation du patrimoine et à l'intégration des territoires.

- Méthodologie

Pour atteindre les objectifs tracés et en vue d'apporter des réponses satisfaisantes à la question soulevée dans la problématique, nous avons adopté la démarche suivante :

Introduction générale

En premier lieu, nous avons effectué une recherche bibliographique, par la lecture d'ouvrages, articles, revues, ... traitant du sujet de recherche, sur lesquelles nous nous sommes inspirés pour l'aboutissement de ce travail. En plus de cette recherche bibliographique, nous avons eu recours à des sites internet que nous avons exploités pour approfondir notre recherche.

En deuxième lieu, nous avons procédé à une enquête de terrain auprès de la direction du tourisme et de l'artisanat, des communes de la daïra de Bouzeguène, des associations..., à l'aide d'entretiens adressés aux chefs des comités de village, aux présidents d'associations des villages et aux autorités locales. Ainsi que des questionnaires adressés aux citoyens des villages afin d'enrichir notre travail.

Nous avons fait le choix d'étudier le thème de la valorisation du patrimoine par l'organisation des fêtes et festivals locaux, cas de la daïra de Bouzeguène en raison de leur nombre (12 fêtes et festivals) et de l'impact que peuvent avoir ces manifestations sur la daïra. Ce choix se justifie aussi du fait de la multiplication des acteurs qui activent en faveur de la sauvegarde du patrimoine kabyle, de la proximité de l'information, en plus notre engagement associatif personnel dans le cadre de la valorisation du patrimoine.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons scindé notre travail en quatre chapitres. Nous traiterons dans le premier chapitre des éléments théoriques relatifs au patrimoine, aux fêtes et festivals locaux et au développement local durable et les relations existantes entre eux.

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation des conditions nécessaires pour l'organisation d'un projet de valorisation du patrimoine, en se basant sur l'existence d'une ressource territoriale et une contribution des acteurs locaux aux différents événements culturels.

Le troisième chapitre, quant à lui, fera l'objet d'une présentation générale du lieu d'étude à savoir la daïra de Bouzeguène, ainsi que les différents festivals et fêtes qu'abrite cette daïra (les fêtes religieuses, agraires et culturelles, etc.).

Enfin, dans le quatrième chapitre, nous aborderons les impacts socio-économiques de ces fêtes et festivals sur la daïra de Bouzeguène, avant de conclure sur les difficultés liées à la valorisation du patrimoine local et de faire des suggestions pour la valorisation de ce même patrimoine.

Chapitre I

Cadre conceptuel du sujet de recherche

Introduction

Le thème du patrimoine et de sa sauvegarde apparaît comme une préoccupation de plus en plus forte des sociétés modernes, fondée sur la prise de conscience de l'importance de la transmission du patrimoine et de sa sauvegarde. Cette notion se diversifie, de nos jours, d'une manière considérable pour inclure de nouveaux domaines, de nouvelles catégories et nous apporte aussi une nouvelle façon de percevoir ces biens, de les intégrer dans notre vie quotidienne et de les valoriser.

Les événements culturels comme les festivals exercent sur le développement local un impact non seulement culturel, mais aussi économique et social; ils jouent un rôle essentiel dans la mise en valeur du patrimoine.

Il est donc nécessaire de mieux comprendre les concepts clés liés au patrimoine, au développement local, aux festivals, ainsi qu'aux relations qu'ils entretiennent.

Ce présent chapitre est divisé en trois sections, la première section présente la relation entre patrimoine et festivals ou fêtes, la deuxième section sera consacrée à la présentation de la notion de valorisation du patrimoine et sa relation avec le développement local, enfin nous traiterons la relation de la valorisation du patrimoine avec le développement durable.

Section 1: La relation entre patrimoine et festivals ou fêtes

Le patrimoine est un bien collectif qui raconte l'histoire d'un peuple, le festival, quant à lui, constitue un moyen de sauvegarde et de valorisation de ce patrimoine, de promotion et de diffusion de la culture traditionnelle ; il est donc nécessaire de s'arrêter sur les fondements théoriques de ces concepts.

1. Définition et forme du patrimoine

Le passé ne peut pas connaître son essor sans évoluer au rythme de l'époque tout en s'attachant au patrimoine. Nous devons identifier nos objectifs et choisir notre chemin qui nous mène à la gloire. Nous devons prendre notre destin en mains et rejoindre les autres nations modernes, c'est pour cela que le patrimoine revêt une importance vitale dans tous les pays, car il représente leur culture et leur civilisation, contribue également à relier la population aux autres populations et en leur créant un sentiment d'appartenance aux racines, aux points communs et aux nobles objectifs.

De plus, des monuments et des sites patrimoniaux, historiques, archéologiques et religieux constituent un facteur important dans l'établissement d'une base économique pour un pays, en particulier dans le domaine du tourisme. Pour toutes ces raisons, la protection du patrimoine culturel devient une nécessité absolue.

1.1. Définition du patrimoine

Patrimoine, qui dans son sens primitif désignait a priori un héritage transmis d'une génération à l'autre, a subi une redéfinition et une requalification constante jusqu'à nos jours.

Selon Bouanane-Kentouche, « *le Patrimoine est un mot ancien et a pour origine le terme latin « patrimonium », mais la notion du patrimoine telle qu'elle est perçue aujourd'hui avec ses incertitudes et ses ambiguïtés, ainsi que son large domaine d'extension, est toute récente. Le « Patrimonium » était d'abord considéré comme le rapport de légitimité familiale par l'héritage, mettant en évidence la relation liant un groupe juridiquement défini à des biens matériels tels qu'un trésor, des vêtements, un édifice ou un espace* »¹. Le patrimoine est défini aujourd'hui comme un bien d'héritage qui descend, des pères et des mères à leurs enfants.

¹BOUANANE-KENTOUCHE. N, « *Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes* », Mémoire de magister, département d'architecture, université de Constantine, 2008, p 27.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

Certains auteurs définissent le patrimoine comme suit :

Lamaison donne la définition suivante « *le patrimoine est constitué par tous les éléments qui fondent l'identité de chacun des groupes humains et contribuent à les différencier. C'est un ensemble d'enjeux sociaux, de biens matériels ou immatériels, de savoirs organisés, qui se sont élaborés, transmis, transformés sur un territoire* »².

Pour Desvallées, « *le patrimoine est l'ensemble de tous les biens naturels ou créés par l'homme sans limite de temps ni de lieu. Il constitue l'objet de la culture. Cette notion dynamique et prospective, manifestée avec acuité dans le développement de notre civilisation, est essentielle à l'hygiène et à la survie de la Civilisation. Outre la mission de conserver et de transmettre, elle implique la protection et l'exploitation du patrimoine acquis et du patrimoine futur* »³.

Selon Greffe: « *le patrimoine ce sont des choses utiles pour connaître notre société, faites dans cet objectif et dont la sauvegarde est d'intérêt public pour des motifs artistiques, scientifiques, techniques, historiques ou urbanistiques* »⁴.

Pierre-Laurent donne une autre définition, plus générale qui est la suivante : « *Le patrimoine culturel englobe l'ensemble des traces des activités humaines qu'une société considère comme essentielles pour son identité et sa mémoire collective et qu'elle souhaite préserver afin de les transmettre aux générations futures* »⁵.

Le patrimoine est un ensemble de biens, matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures. Il est donc lié à un héritage à transmettre, issu de l'histoire, plus ou moins ancienne, du territoire ou groupe considéré. Le patrimoine a nécessairement une dimension collective et sa conservation relève de l'intérêt général.

1.2. Formes de patrimoine

A travers les définitions du patrimoine citées ci-dessus, on peut identifier deux composantes essentielles du patrimoine ; le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel.

² LAMAISON. P (1982), cité par, MANAC'H. A et Al, « *Les actions autour du patrimoine rural au sein des mouvements des foyers ruraux* », Rapport d'Analyse, CNFR mouvement rural, 2009, p 04.

³ DESVALLEES. A, (1998), Cité par, IDIR. M. S, « *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'AJJER* », thèse de doctorat en sciences économiques, université de Grenoble, 2013, p 24.

⁴ GREFFE X : « *Territoires en France ; les enjeux économiques de la décentralisation* », Economica, Paris, 1984, p146.

⁵ LAURENT. P, « *droit du patrimoine culturel* », PUF, Paris, 1997, p13.

1.2.1. Le patrimoine immatériel

le patrimoine immatériel est constitué d'éléments qui relèvent de la culture de chaque peuple, laquelle se traduit par des manières de faire, de dire, d'être et de penser, de répéter symboliquement des faits historiques ou de se fixer des règles morales ou éthiques⁶.

*« Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».*⁷

Il se manifeste, entre autres, dans les domaines suivants :

- ✓ les traditions et expressions orales, y compris la langue ;
- ✓ les arts du spectacle (musique, danse, théâtre...) ;
- ✓ les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- ✓ les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- ✓ les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

1.2.2. Le patrimoine matériel

C'est l'héritage culturel et intellectuel qui expose ce que les anciens savants, écrivains, penseurs, artistes et créateurs ont écrit comme témoins de l'époque.

Le patrimoine matériel comprend des sites, des lieux, des monuments historiques, des antiquités, etc. Ils sont considérés comme dignes d'être protégés et préservés pour les futures générations. Ceux-ci comprennent les découvertes importantes de l'archéologie, de l'architecture, de la science et de la technologie relatives à une culture particulière. Ces découvertes et ces matériaux deviennent importants pour l'étude de l'histoire humaine, car elles représentent le fondement pour des idées qui peuvent être vérifiées. Le patrimoine matériel comprend :

1.2.2.1. Le patrimoine mobilier

Le patrimoine mobilier fait référence à l'ensemble des objets constituant le patrimoine matériel d'une société donnée qui peuvent faire l'objet d'un déplacement d'un lieu à un autre.

⁶BARILLET. C et Al, « *Patrimoine culturel & développement local* », Guide à l'attention des collectivités locales africaines, CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, Grenoble, 2006, p12.

⁷Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO, 2003, p 02.

1.2.2.2. Patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier est constitué d'élément matériel bâti d'une société, hérité de son passé plus ou moins lointain. Ces éléments sont très variés : éléments naturels ou lieux auxquels sont liés des croyances ou des faits historiques, signes plus ou moins visibles d'un aménagement du territoire, de constructions diverses. L'ensemble des éléments dévoile la diversité culturelle que les hommes ont développée dans des contextes particuliers au fil du temps. Le patrimoine immobilier est attaché à un lieu et ne peut être séparé sans disparaître.

Si nous faisons un croisement entre le patrimoine matériel et immatériel, nous pourrions dire que le patrimoine matériel est l'expression physique de l'héritage culturel, il puise toute sa valeur et sa signification dans le patrimoine immatériel composé de l'ensemble des valeurs et d'œuvres.

2. Les festivals et fêtes

Aujourd'hui, on retrouve des événements touristiques divers et variés qui se déclinent sous plusieurs thèmes, tels que des événements culturels et festifs ; il est important donc de se concentrer sur les concepts de festival et fête.

2.1. Définition des fêtes

Les fêtes sont définies comme étant « *l'ensemble des manifestations et de réjouissances sociales qui sont souvent fondées sur des événements historiques ou mythiques réinsérés dans le présent par une communauté qui réaffirme grâce à des symboles et allégories son identité culturelle, religieuse ou politique. Si quelques-unes (les fêtes) marquent la survivance des traditions, d'autres ont été greffées sur un substrat ancien et certaines en milieu urbain notamment ont été instaurées de toutes pièces* »⁸.

La fête est un ensemble d'événements artistiques, culturels, et aussi religieux et historiques qui célèbrent des traditions et des savoir-faire, elles sont aujourd'hui d'une grande variété. C'est une occasion pour favoriser la cohésion sociale et faire connaître une histoire et un savoir-faire local.

⁸EMMANELLE. N, « *le festival et le droit, essai sur la nature juridique d'un nouveau bien* », Thèse Doctorat en droit privé, Université Grenoble, 2011, p 24.

2.2. Définition des festivals

TOUSSAINT Philippe donne la définition suivante: « *Les festivals sont des créations originales, toutes différentes les unes des autres, quant à leurs tailles, aux lieux qui les accueillent, à leurs programmations. Ce sont toujours des organisations animées par un esprit de fête et de convivialité ce qui favorise l'émergence de publics nouveaux qui le formalisent parfois. Dans les équipes se côtoient des professionnels et des bénévoles* »⁹.

L'objectif premier d'un festival culturel est la promotion soit d'une discipline artistique, d'un artiste, d'un genre musical, d'un lieu, d'un patrimoine, d'un instrument ou d'œuvres d'art. Il est organisé à une époque fixe, de façon annuelle le plus souvent voire ponctuelle, pouvant se dérouler sur plusieurs jours et évoluant suivant un programme ou une thématique définis.

Un festival contribue à créer des liens sociaux. Il véhicule l'expression d'une relation entre l'identité, l'appartenance collective et le lieu. C'est une occasion pour construire l'histoire, des pratiques culturelles et pour définir et affirmer les valeurs partagées. En ce sens, il peut permettre d'engendrer de la continuité locale.

2.3. Typologie des festivals

La diversité des festivals nous permet de distinguer quatre catégories de festivals : les festivals de création, les festivals touristiques, les festivals d'images et les festivals de diffusion¹⁰.

2.3.1. Les festivals de création

Ils sont construits autour d'un projet artistique visant à promouvoir de nouveaux talents ou à présenter des spectacles inédits. Ils sont souvent portés par une volonté individuelle et remplissent avant tout une mission culturelle.

2.3.2. Les festivals touristiques

Les festivals touristiques s'appuient souvent sur un monument ou un cadre prestigieux et cherchent à susciter une fréquentation nouvelle dans une ville ou un site touristique par l'animation des lieux.

⁹TOUSSAINT. Ph, (2003), cité par DIAMANTAKI. G, « *Les festivals : moteurs de la valorisation du patrimoine et de l'attractivité touristique d'un territoire* », mémoire de master, université de Panthéon Sorbonne, 2010, p 37.

¹⁰ VAUXION. Léa, « *Les festivals de musiques actuelles en milieu rural en France* », ICART, 2012.

2.3.3. Les festivals d'image

Les festivals d'image visent surtout à promouvoir l'identité et l'image de leur site d'accueil. Ils sont souvent à l'origine de la mobilisation des collectivités locales soucieuses de se faire connaître, de se donner une image valorisante ou d'accroître leur vie culturelle locale.

2.3.4. Les festivals de diffusion

Les festivals de diffusion permettent à des publics souvent excentrés de voir des spectacles dont ils ne peuvent bénéficier le reste de l'année, faute d'installations culturelles permanentes. Ils sont souvent rattachés aux festivals d'image, mais sont le plus souvent à l'origine d'une volonté individuelle.

2.4. Rôles des festivals¹¹

Les festivals ont des impacts sur le territoire d'accueil qui peuvent être non seulement culturels mais aussi économiques et sociaux ; on a retenu trois (3) rôles essentiels :

2.4.1. Un rôle culturel

Le rôle d'un festival est d'aider les artistes à oser, à entreprendre des projets, des actions qu'ils n'auraient peut-être pas l'occasion de présenter dans le cadre d'institutions culturelles permanentes. Par ailleurs, les festivals tiennent aussi un rôle d'initiation et de formation du public à la culture. En effet, les festivals donnent une nouvelle chance à la démocratisation de la culture car ils paraissent d'un accès plus facile aux citoyens spectateurs que les institutions culturelles. Comme ils jouent un rôle non négligeable dans la réhabilitation et l'animation des lieux patrimoniaux.

Les effets produits par l'organisation d'un festival peuvent être considérés comme des facteurs de réussites de tout événement festif, et comme premiers impacts, l'image et la notoriété qui sont fait grâce au soutien des médias locaux et nationaux comme les journaux télévisés des différentes chaînes nationales privées ou publiques.

2.4.2. Un rôle social

Les festivals créent des liens sociaux et permettent de renforcer l'identité locale. L'intégration des festivals dans la vie sociale contribue à la lutte contre l'exclusion, par l'intégration des jeunes en difficultés et qui passe par une participation voulue et organisée à

¹¹DIAMANTAKI. G, Op Cit, p23.

une action collective. Les festivals ont des incidences sociales considérables quand ils suscitent la mobilisation de la population locale par une forte solidarité sociale et la participation bénévole.

2.4.3. Un rôle économique

L'impact des festivals sur le développement économique se traduit par le nombre d'emplois créés, la richesse induite en matière de tourisme, la réhabilitation du patrimoine, l'accroissement et la rentabilisation des équipements collectifs, enfin la création ou l'implantation d'entreprises liées aux activités festivières ou attirées par la notoriété du territoire.

3. Relation entre le patrimoine et les festivals

Selon Diamantaki, « *Le patrimoine est donc aujourd'hui une réalité complexe d'autant plus fragile et menacée que l'on connaît désormais son rôle dans la vie et le développement des sociétés. Les festivals jouent également un rôle non négligeable dans la réhabilitation et l'animation des lieux patrimoniaux. La réutilisation des espaces patrimoniaux pour la tenue de spectacles ou d'expositions est une pratique qui a fleuri au sein des festivals ; elle fait revivre des monuments délaissés* »¹².

Les fêtes et les festivals ont une influence à plus ou moins long terme quant à la fréquentation des monuments ou des territoires dont lesquels ils ont lieu. En effet, il est courant de constater une hausse de fréquentation des lieux qui découle de la médiatisation de l'évènement. La mise en place des spectacles dans des lieux où le patrimoine peut être concrètement un instrument du développement économique et territorial. Grâce à sa mise en valeur touristique d'abord, et aussi comme vecteur de promotion du territoire.

¹²DIAMANTAKI. G, Op Cit, p 09.

Section 2 : Valorisation du patrimoine et développement local

Les efforts de protection, de conservation et de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine à la disposition du plus grand nombre. Les actions de promotion et de diffusion assurent le rayonnement du patrimoine, qui devient lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développement économique, touristique et local.

1. Le développement local

Le concept « développement local » apparu dans les années 60, part d'un principe de mobilisation des potentialités locales, c'est la recherche de l'équilibre local, ce présent point définira cette notion de développement local, et présentera ses caractéristiques et ses dimensions.

1.1 Définition du développement local

Le concept est apparu en France au milieu des années 1960 en réaction aux pratiques de l'aménagement du territoire impulsé par l'Etat. Il existe de multiples définitions du développement local, on peut citer les définitions suivantes :

Pour Greffe « *le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera le produit des efforts de sa population. Il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles. Il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active* »¹³.

D'après cette définition de Xavier Greffe, on peut dire que, le développement local représente une transformation qui s'accompagne d'une croissance économique, sociale et culturelle, tout en valorisant les ressources territoriale et avec la participation des acteurs locaux.

Pour Pecqueur « *le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchande entre les hommes pour valoriser les ressources dont ils disposent* »¹⁴.

¹³ GREFFE. X, Op Cit, p 304.

¹⁴ PECQUEUR. B, « *Le développement local* », Syros, Alternatives Economiques. In: Économie rurale. N°197, 1990. pp. 53-55. http://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1990_num_197_1_4063_t1_0053_0000_4.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

Pour Guigou, « *le développement local est l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique* »¹⁵.

On peut retenir que le développement local est un modèle de développement alternatif, issu d'une coordination d'un grand nombre d'acteurs locaux sous forme de partenariat, dans le but d'atteindre à court terme une amélioration des conditions de vie et de travail pour les populations locales et pour s'inscrire à plus long terme dans la recherche d'un changement structurel. Son succès s'explique par sa capacité à répondre à des problèmes de proximité, en mobilisant au mieux les ressources locales (humaines et financières) et les ressources externes accessibles (financement public et privé) et de manière à tracer une voie de mieux être et de prospérité éventuellement reproductible et exportable.

1.2 Les caractéristiques du développement local

Le développement local s'appuie sur plusieurs forces internes, à savoir l'attractivité territoriale, qui constitue une image interne et externe du territoire en question. Cette attractivité engendre ce qu'on appelle une dynamique locale, en d'autre terme, le soutien des décideurs institutionnels et politiques aux projets et aux initiatives.

Le développement local se base essentiellement sur l'utilisation des ressources locales, grâce à la coopération entre les acteurs locaux, ce qui engendre une création de petites entreprises (entrepreneuriat) compétitives pour l'accès au marché des produits. Ces entreprises sont une source de création d'emplois, elles absorbent le chômage et sont un moyen de relance de l'économie locale.

La notion de développement fait ressortir les caractéristiques suivantes ¹⁶ :

- Le développement local est une réaction voir un rejet d'un modèle de développement économique dominant ;
- Le développement local est un projet multidimensionnel : il doit intégrer les domaines économiques, sociaux, culturels, ainsi que tout domaine lié à l'intérêt de la population locale ;

¹⁵ GUIGOU. J-L, « *le développement local : espoir et freins* », revue correspondance municipale n°246, 1984, p 07.

¹⁶ HACHEMI – DOUICI. N, SI MOHAMMED. Dj, « *La problématique du développement économique local et la recomposition du territoire en Algérie : de la construction étatique à la construction libérale* », communication colloque « *Rôle des institutions territoriales et gouvernance dans le cadre d'une redéfinition générale des modalités de développement territorial* », université de Tizi-Ouzou, 2014, p 07.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

- Quel que soit sa taille ou sa structure, le développement local doit concerner un territoire, un espace vécu caractérisé par une tradition et une identité culturelle et une originalité économique ;
- Le projet de développement local doit se bâtir à partir des capacités endogènes du territoire, mais de même l'ouverture sur l'extérieur en reste une condition ;
- Pour permettre la concentration des différents acteurs locaux et l'enrichissement de leurs initiatives, il est nécessaire d'assurer une bonne circulation de l'information ;
- Le développement local est le produit de solidarité locale ;
- Le développement local procède d'un mode de gouvernance partenariale ;
- Enfin, le développement local ne peut être modélisé.

1.3. Les dimensions du développement local

Le développement local est un concept multidimensionnel, il englobe toutes les dimensions d'une collectivité territoriale qu'elle soit économique, sociale, politique, locale.¹⁷

1.3.1. La dimension économique

Il s'agit de la valorisation des ressources locales à partir de multiples innovations de produits, de marchés, de processus et d'organisations, cette dimension vise le déploiement d'un ensemble d'activités de production et de vente de biens et de services.

1.3.2. La dimension sociale

Elle fait référence au renforcement au sein des communautés et à l'échelle de la collectivité, de conditions permettant à une société de progresser socialement, économiquement et culturellement, par le partenariat local, la négociation, l'apprentissage de nouvelles relations d'acteurs permettant de créer une cohésion sociale et des solidarités dans les sociétés.

1.3.3. La dimension communautaire

La communauté est le centre d'intérêt de l'intervention. La dimension du développement économique communautaire se veut sociale et politique. Elle cherche à favoriser la réappropriation de son devenir économique et social par la population résidente.

¹⁷ Ministère de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement, « *développement local, stratégies et marketing* », rapport N°1, Algérie, 2011, p 9.

1.3.4. La dimension locale

Touche la mise en valeur des ressources locales d'un territoire, dans le cadre d'une démarche partenariale tripartite où s'engagent les principales composantes d'une communauté.

Le patrimoine s'inscrit dans une dimension culturelle et sociale d'une communauté. Il représente l'un des piliers de développement et de relance économique, sa valorisation demeure, donc, nécessaire puisqu'il est une source de revenu. C'est ce qu'on va voir dans le point qui suit.

2. Valorisation du patrimoine

Dans le guide "Patrimoine culturel et développement local", on peut y lire ceci : *« Préserver le patrimoine, c'est choisir la réappropriation par un peuple de sa mémoire, une réappropriation qui peut être au cœur d'un projet collectif porteur de cohésion sociale. Le faire connaître, c'est aussi contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre les communautés présentes sur un territoire, chacune porteuse de sa propre culture, qui grâce à cela peuvent mieux vivre ensemble. C'est enfin favoriser le maintien de l'équilibre social qui implique la reconnaissance, le respect des différences et de l'identité culturelle de chaque peuple et de ses composantes, un enjeu déterminant pour une politique de développement durable »*¹⁸.

Le thème du patrimoine et de sa sauvegarde comme la écrit BENAZZOUZ-BOUKHALFA Karima : *« apparaît comme une préoccupation de plus en plus forte des sociétés actuelles fondées sur la prise de conscience de l'importance de la transmission du patrimoine et de sa sauvegarde et illustre le rôle essentiel de celui-ci pour un territoire donné et sa contribution au développement local. En effet, le patrimoine constitue un enjeu essentiel pour le développement local comme ressource non renouvelable à préserver, potentiellement utilisable. Le patrimoine est doté d'une double nature, économique et culturelle. Il contribue à la qualité de vie dans une région et à la valorisation de l'image de celle-ci, mais également à son développement par la valeur économique, largement reconnue aujourd'hui comme une source de revenu importante par le biais de sa mise en valeur et du tourisme. C'est une ressource symbolique liée à la mémoire et à l'identité d'une population. Elle doit être préservée au même titre que les ressources environnementales, parce qu'elle*

¹⁸BARILLET. C et Al, Op Cit, p 28.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

est exposée à divers types de menaces. Le patrimoine apparaît alors à la fois, comme la mémoire du passé et comme un capital porteur de multiples enjeux »¹⁹.

Le patrimoine est un atout majeur pour l'attractivité des territoires, l'équilibre économique et la cohésion sociale. Il est un symbole de l'identité et sa protection implique une politique patrimoniale par les collectivités locales. Ces dernières jouent un rôle primordial dans ce processus de valorisation.

La valorisation du patrimoine passe par l'amélioration des dispositifs d'information et d'évaluation qui incluent une meilleure information sur le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, elle repose sur l'action d'accueil, d'encadrement et d'animation par divers acteurs locaux tant institutionnels que bénévoles.

La mise en valeur de ce patrimoine a été retenue comme levier de développement local ce qui fera l'objet du point suivant.

3. Relation entre valorisation du patrimoine et développement local

Le patrimoine est de plus en plus menacé par la destruction et la perte. Cela est dû essentiellement à l'évolution de la vie économique-sociale. C'est pour cela que sa préservation et sa protection sont devenues un enjeu majeur, il peut être porteur de développement culturel et économique, valorisé aux travers des produits touristiques, artisanaux et de terroirs ; il contribue à la valeur active d'un territoire et la création d'activités.

A partir de là, on peut dire que le patrimoine est un moyen qui relie le passé et le futur, et se transforme ainsi en outil de développement local au service du territoire, support pour dynamiser l'emploi ; il a enfin un rôle social et un impact sur le cadre de vie du citoyen et sur l'attractivité du territoire.

Le territoire constitue ainsi une ressource pour ce mode de développement local, c'est une ressource touristique qui rassemble des facteurs incontournables tels que l'accessibilité, les capacités d'accueil, les sites et l'héritage socioculturel. Ce patrimoine ne comprend pas seulement les éléments physiques (paysages, biens mobiliers et immobiliers, sites archéologiques..), mais aussi des éléments immatériels (savoir-faire artisanaux, traditions locales, etc.).

¹⁹ BENAZZOUZ-BOUKHALFA. K, DAHLI. M « *Les enjeux de la patrimonialisation: entre discours et réalité* », article universitaire, Université de Tizi-Ouzou, 2009, p 03.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

L'ensemble de ces ressources patrimoniales est aujourd'hui le support d'activités économiques importantes : le tourisme, mais aussi l'artisanat et toutes les productions liées à l'exploitation des ressources locales spécifiques.

Section 3 : Valorisation du patrimoine et développement durable

La problématique du développement durable est devenue une préoccupation essentielle. La notion de durabilité impliquant nécessairement une action sur le long terme, c'est en s'efforçant de trouver dès aujourd'hui une harmonie et un équilibre entre comportements humains et potentiel environnemental que ce dernier pourra être préservé pour demain.

La consommation parcimonieuse de matières premières non renouvelables est l'un des préceptes fondamentaux du développement durable. L'entretien du patrimoine pour assurer la pérennité des monuments et sites de valeur ainsi que leur transmission aux générations futures vise lui aussi, par définition, le long terme. Le développement durable et la conservation apparaissent donc, à l'évidence, comme deux alliés pour la même cause : une réhabilitation fonctionnelle du patrimoine dans ses multiples dimensions.

1. Définition du développement durable

En 1987, Gro Harlem Brundtland, présidente de la commission mondiale sur l'environnement, soumet, à l'assemblée générale des nations unies, un rapport intitulé « Our common future ». Ce texte définit la notion de développement durable : « *Un développement qui répond aux besoins présents sans compromettre la possibilité pour les générations futures de répondre à leurs propres besoins* »²⁰.

Il reste que les valeurs essentielles de cette nouvelle conception du développement visent le bien-être social et culturel des hommes tout en préservant l'environnement, de manière à ce que les ressources naturelles puissent soutenir le développement dans le temps.

Cette nouvelle vision prend donc en compte la relation développement /environnement. Elle fixe au développement une limite, celle de l'utilisation totale définitive des ressources, afin de leur permettre de se régénérer et pouvoir être utilisée pour les prochaines générations. En plus du respect de l'environnement, ce développement doit aussi répondre avec équité aux besoins de base de toutes les populations présentes et futures.

2. Les dimensions du développement durable

Le développement durable n'est pas une nouvelle version des concepts environnementalistes. Il est une démarche qui aboutit à une profonde inflexion des politiques actuelles.

²⁰ CARLIER. B, « *Les agendas 21, outil de développement durable* », territorial éditions, Paris, 2010, p 13.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

En se situant à l'intersection de l'économie, du social et de l'environnement, le développement durable est une démarche globale qui concilie trois piliers de la vie en société et établit un processus vertueux d'évolution. Ainsi, en respectant les écosystèmes, en rendant efficiente la consommation des ressources naturelles, en recherchant une efficacité économique à long terme et en intégrant la dimension sociale, il vise à garantir un développement équilibré et équitable.

Le développement durable est fondé sur trois piliers, trois composantes interdépendantes²¹ :

2.1. La dimension environnementale

Préserver, améliorer et valoriser l'environnement et les ressources naturelles sur le long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques, en réduisant les risques et en prévenant les impacts environnementaux.

2.2. La dimension sociale

Satisfaire les besoins humains et répondre à un objectif d'équité sociale, en favorisant la participation de tous les groupes sociaux sur les questions de santé, logement, consommation, éducation, emploi, culture...

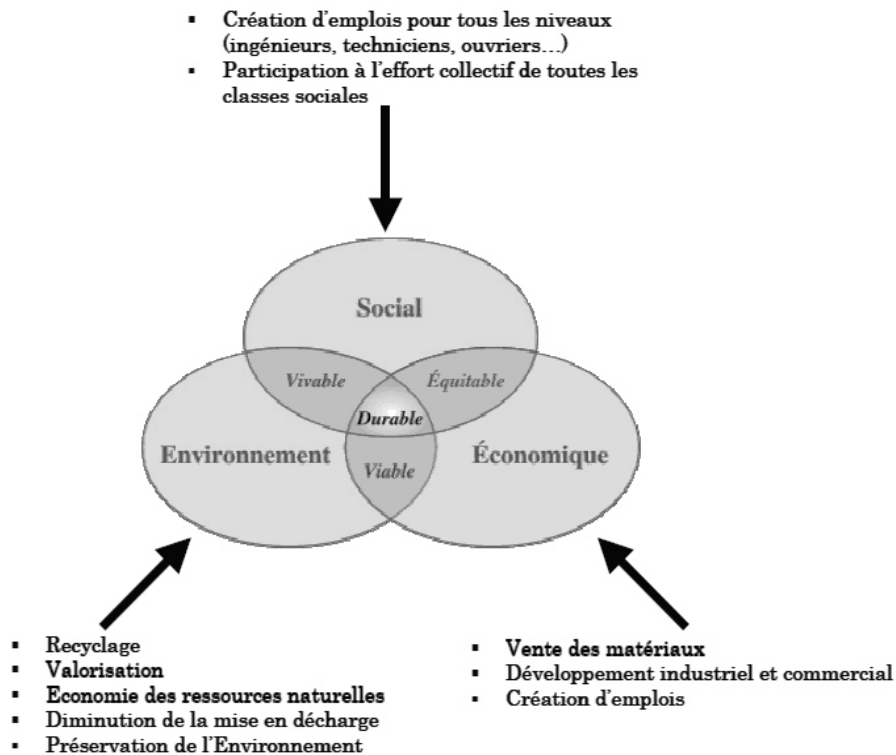
2.3. La dimension économique

Développer la croissance et l'efficacité économique, à travers des modes de production et de consommation durables.

L'objectif de développement durable naît de l'idée que le bien-être de l'environnement, de l'économie et de la société sont intimement liés. La figure suivante est la représentation graphique la plus répandue du lien qui existe entre ces trois dimensions :

²¹ « Les trois piliers du développement durable », disponible sur, [Http://www.loiret21.fr/principes/trois-piliers-developpement-durable](http://www.loiret21.fr/principes/trois-piliers-developpement-durable).

Figure n°1 : les dimensions du développement durable



Source : <http://www.calais.fr/Les-enjeux-de-la-collecte>

3. La valorisation du patrimoine, une solution pour le développement durable

Le patrimoine est un concept vaste. Il réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel et englobe par conséquent les notions de paysages, d'ensembles historiques, des sites naturels et bâtis, rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales et locales et fait partie intégrante de la vie de l'homme. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges.

La valorisation du patrimoine est un vecteur du développement durable aussi bien sur le plan économique, notamment à travers le développement du tourisme patrimonial et la sauvegarde des métiers traditionnels que sur le plan social, en contribuant au maintien des populations rurales, qui vont gérer au mieux les ressources du territoire et contribuer ainsi à la préservation de l'environnement. La valorisation du patrimoine favorise une diffusion spatiale plus équilibrée du développement, elle permet aux petits territoires d'être concurrentiels.

Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche

La valorisation du patrimoine peut également soutenir un modèle de développement basé sur une utilisation durable de l'environnement, une valorisation des hommes et de leur savoir-faire et la recherche d'une réponse aux besoins des habitants par la connexion entre la production et la consommation au plan local.

Conclusion

Les éléments patrimoniaux matériels ou immatériels, retrouvés, mis en valeur ou même recréés, contribuent très largement à marquer l'espace social, à lui donner du sens, à générer ou confronter des pratiques collectives et donc à fabriquer des territoires qui, à leur tour, façonnent ceux qui y vivent et renforcent les pouvoirs existants sur des bases culturelles.

Le patrimoine est aujourd'hui un concept central dans le débat autour du développement durable et de la recomposition des territoires. De par sa richesse et sa diversité, l'intégration du patrimoine dans le processus de développement devient une nécessité absolue et nécessite une nouvelle approche d'intervention en matière d'aménagement du territoire. Le patrimoine doit être considéré comme un levier de l'action publique et privée, car son développement, induirait des retombées sociales, économiques, financières et environnementales considérables à l'échelle locale et régionale, voire même nationale.

L'une des stratégies d'intégration du patrimoine dans le développement territoriale, est le secteur de l'événementiel, à travers notamment les fêtes et festivals locaux, qui pour leur organisation, nécessite l'implication de plusieurs acteurs.

Chapitre II

*Les facteurs de localisation et d'organisation des fêtes
et festivals locaux*

Introduction

Pour prospérer dans un territoire, une communauté doit retrouver dans son territoire suffisamment de leviers économiques, culturels et organisationnels. Ces leviers forment le capital socioéconomique d'une communauté, son patrimoine.

Les fêtes et les festivals forment une catégorie événementielle de la culture et mettent en avant un caractère d'exception et une capacité à rassembler. L'intégration des fêtes et des festivals à une économie dans laquelle les territoires sont un élément majeur, attire notre intérêt. Ce territoire est composé d'un ensemble de ressources qui contribuent à sa spécification et des acteurs qui mettent en valeur ces dites ressources.

La culture permet désormais de particulariser les espaces mais aussi d'en transformer les représentations en s'inscrivant dans un discours de la distinction et de performance.

Dans ce chapitre, nous allons traiter les différents éléments relatifs à la localisation et à l'organisation des festivals et fêtes, à savoir l'existence de ressources du territoire d'une part et la coordination entre les acteurs locaux, d'autre part.

Section 1 : Existence d'une ressource territoriale

La ressource territoriale est l'un des piliers de la construction territoriale, elle permet au territoire de se différencier par rapport à un autre. Dans cette section nous allons d'abord présenter les concepts liés à la ressource territoriale, puis on abordera la relation entre ressource territoriale et patrimoine.

1. Définition d'une ressource

La notion de « ressource » a connu de multiples évolutions. Dans un premier temps, les géographes se sont emparés de cette notion. Le type de ressources traditionnellement prises en compte, dans cette discipline, sont les ressources naturelles en distinguant celles qui sont renouvelables de celles qui ne le sont pas. La ressource est alors définie comme étant « *une réalité entrant dans un processus de production et incorporée dans le résultat final de cette production* »¹. Une ressource est alors vue comme le moyen dont dispose un individu ou un groupe pour mener à bien une action et/ou pour créer une richesse.

En sciences économiques, les ressources sont celles qui ont un prix sur le marché et leur importance est étroitement corrélée à leur valeur. Avec l'avènement de l'économie territoriale, la nouvelle perception de la notion de ressource se soucie à la fois de l'exploitation raisonnable de celle-ci et de sa durabilité. On distingua alors les ressources génériques des ressources spécifiques.

1.1. Une ressource générique

La ressource générique « *se définit par le fait que sa valeur ou son potentiel est indépendant de sa participation à un quelconque processus de production. La ressource est ainsi totalement transférable, sa valeur est une valeur d'échange. Le lieu de cet échange est le marché. Le prix est le critère d'appréciation de la valeur d'échange, laquelle est déterminée par une offre et une demande à caractère quantitatif* »².

Le caractère générique d'une ressource recouvre l'ensemble des facteurs traditionnels de localisation des activités économiques, distingués par les prix et qui font l'objet, de la part des agents, d'un calcul d'optimisation.

¹ LEVY. J, LAUSSAULT. M, « *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* ». Éd, Berlin, Paris, 2003, p 1034.

² COLLETIS. G, PECQUEUR. B, « *Révélation de ressources spécifiques et coordination située* ». Economie et institutions, 2005, p 56.

1.2. Les ressources spécifiques

Les ressources spécifiques, « *quant à elles, existent comme tels, mais leur valeur est fonction des conditions de leur usage. Alors qu'une ressource générique est totalement transférable, une ressource spécifique implique un coût irrécouvrable plus ou moins élevé de transfert* »³. Les ressources spécifiques n'existent qu'à l'état virtuel et ne peuvent, dans certains cas, être transférées.

En effet, selon Colletis et Pecqueur⁴, Les ressources spécifiques définies reflètent la capacité des acteurs à mettre en œuvre une réponse coordonnée aux problèmes qu'ils rencontrent. Cette forme de ressources, construites et ancrées localement, se distinguent des ressources génériques dont la dynamique répond plutôt aux critères d'une vision classique de l'économie. Le fait de disposer de ressources spécifiques résulte soit des conditions historiques spécifiques ayant façonné le territoire, soit de l'existence de ressources naturelles dont est doté ce territoire et qui le font émerger et concurrencer ainsi d'autres territoires.

2. Le territoire

Souvent assimilé à un espace, le territoire se construit à partir de stratégies d'acteurs qui le composent. Pecqueur distingue entre territoire donné, qui est délimité par des barrières politiques et administratives, et le territoire construit qui est le résultat d'une dynamique locale.

2.1. Emergence du concept de territoire

Bien que la notion de territoire ait existé bien avant, notamment pour désigner le territoire national à travers les politiques d'aménagement du territoire de l'Etat central, mais elle a commencé à s'imposer comme nouveau paradigme qu'à partir des années 70-80, après l'échec du modèle *Fordisme* et grâce à l'apparition des *milieux innovateurs*⁵ dont *Philippe AYDALOT*⁶ est l'initiateur. L'espace n'est plus seulement un cadre de localisation des agents économiques, c'est aussi le cadre de l'émergence du secteur économique particulier dont l'importance aujourd'hui est abondamment soulignée.

³ COLLETIS. G, PECQUEUR. B, Op Cit, p 57.

⁴ Idem, p 58.

⁵ Les milieux innovateurs : certain territoires ont pu survivre à la crise du fordisme grâce à une dynamique locale menée par les acteurs du territoire et concurrencer ainsi des territoires à vocation industrielle.

⁶ AYDALOT P, « *Milieux innovateurs en Europe* », GREMI, 1986.

Le territoire ne correspond plus à un niveau administratif neutre où une politique s'applique selon une démarche hiérarchique descendante, il s'impose au contraire comme un construit social permanent, en constante appropriation. Le territoire n'est pas une donnée *a priori*, il est le résultat d'un construit d'acteurs et un sentiment d'identité.

2.2. Définition du territoire

Selon Gumuchian et Pecqueur, « *Un territoire est une portion de l'espace terrestre, relativement bien délimitée par des habitants ou des usagers qui ont une certaine conscience et qui se l'approprient* »⁷.

Pour Benko, « *l'espace n'est pas seulement un cadre de localisation des agents économiques, c'est aussi le cadre de l'émergence d'un acteur économique particulier dont l'importance aujourd'hui est abondamment souligné : le Territoire* »⁸.

Le développement territorial implique la création ou le maintien d'emplois, la construction d'une reconnaissance, c'est-à-dire d'une valorisation sociale au sein du territoire, et d'une organisation des groupes sociaux autour d'une richesse, d'un patrimoine qui permet de les enrichir.

Il y a une double relation entre territoire et patrimoine. Le territoire peut constituer un patrimoine dans la mesure où il offre à ses acteurs ses potentialités touristiques, culturelles, historiques, etc. En contrepartie, le patrimoine revêt une utilité de légitimation territoriale, il donne une réalité au territoire et lui construit un sens. Pour Guérin « *le patrimoine, parce qu'il se réfère aux héritages, crée la personnalité du territoire* »⁹. De part cet aspect qui renvoie à la mémoire, le patrimoine contribue à la spécification et différenciation entre territoire et devient facteur d'attractivité et peut constituer ainsi un levier de développement.

Les concepts de territoire et patrimoine sont complémentaires, et ce par le fait que le sentiment d'identité territoriale nécessite une reconnaissance des éléments partagés par les acteurs locaux.

⁷ GUMUCHIAN.H, PECQUEUR.B, « *La ressource territoriale* », éd economica, Paris, 2007, p 13.

⁸ BENKO.G, cité par HADJOU.L, « *Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales* », revue de développement durable et territoires, 2009, p 02.

⁹ GUERIN.J.P, cité par FRANÇOIS.H et Al, « *Territoire et patrimoine: la co-construction d'une dynamique et de ses ressources* », revue d'économie régionale et urbaine, 2006, p03.

3. La ressource territoriale

Selon Corrado, « *La ressource territoriale représente la découverte et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie d'une société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local* »¹⁰.

Cette acception présente l'intérêt d'intégrer la dimension dynamique, de constructibilité de la ressource. L'adjectif « territorial » est utilisé dans le sens où la ressource est issue des liens entre le bassin de production et le territoire. Elle est par conséquent spécifique puisqu'elle dépend à la fois des caractéristiques de ces liens et du système de reconnaissance et de valorisation locale.

Pour Colletis et Pecqueur, « *les seules ressources dont le territoire dispose sont liées à une trace de coordination passée (mémoire, confiance) et à un potentiel, une latence, ou encore une virtualité de nature cognitive qui ne demandent qu'à être activée ou révélée à la faveur d'un problème productif* »¹¹.

La ressource territoriale peut être activée par le processus de valorisation qui consiste à transformer une ressource en actif¹². Les actifs sont le résultat de l'activation des ressources de la part des acteurs du territoire. Ces actifs, en plus de leur valeur culturelle, vont acquérir une valeur économique marchande et ce par le processus de valorisation.

Une ressource n'existe que par la valeur que les acteurs lui reconnaissent. Elle résulte des stratégies d'acteurs qui choisissent son mode d'exploitation. Elle reste potentielle ou latente tant qu'elle n'est pas activée par un projet de valorisation. Cette valorisation peut être marchande, ou non marchande.

3.1. Caractéristiques d'une ressource territoriale

Gumuchian et Pecqueur¹³ distinguent quatre caractéristiques de la ressource territoriale, que nous allons présenter comme suit.

¹⁰CORRADO, F, (2004) in http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.praly_c&part=229411.

¹¹ COLLETIS G, PECQUEUR B, Op Cit, p 69.

¹²Par actif, on entendra des facteurs en activité, alors que par ressources il s'agira de facteurs à exploiter, à organiser, des facteurs latents.

¹³GUMUCHIAN. H, PECQUEUR. B, Op Cit, p 08.

3.1.1. La position

Une ressource est située. On distingue alors les ressources endogènes, qui sont spécifiques et peuvent par leur exploitation et leur valorisation devenir territoriales, des ressources génériques, qui sont exogènes au territoire et qui entrent dans le processus de production.

3.1.2. La constructibilité

Les stratégies d'acteurs sont très importantes pour la constitution d'une ressource, dans la mesure où elles sont à l'origine de son apparition et son activation, puis ces acteurs choisissent le mode d'exploitation de cette ressource.

3.1.3. La complexité systémique

Après sa révélation et son activation, la ressource ne peut être prise en compte seule dans un processus territorial de production spécifique, elle doit être combinée avec d'autres ressources dans un processus de production global.

3.1.4. Le sens et la temporalité

La dernière caractéristique de la ressource se situe à deux niveaux. Le premier est le sens donné à une ressource, on distingue alors les ressources matérielles et les ressources immatérielles ou idéelles. Le deuxième niveau est relatif à la durabilité de la ressource et sous-entend un processus complexe qui inclut la volonté des acteurs à préserver cette ressource.

3.2. Relation entre ressource territoriale et patrimoine

Il y a une relation étroite entre ressource territoriale et patrimoine, dans la mesure où les ressources, suivant un processus de patrimonialisation, deviendront patrimoine. Le processus de patrimonialisation consiste en la conversion d'une ressource en un patrimoine reconnu comme telle par les acteurs du territoire. Le patrimoine est vu alors comme « *un processus général qui englobe la mise en valeur et la spécification d'une qualité ou d'une ressource. Le patrimoine exprime ainsi la spécificité de la ressource territoriale. Un patrimoine particulier donne une ressource territoriale particulière* »¹⁴.

¹⁴ GRENOUILLET, R-M, « *Le territoire, un produit comme un autre? La ressource territoriale comme facteur clé du développement durable local* », thèse de doctorat, université de Caen Basse- Normandie, 2015, p 213.

Landel a résumé le processus de patrimonialisation en cinq étapes fondamentales¹⁵.

3.2.1. La sélection

La patrimonialisation s'exécute dès l'instant où la ressource est révélée et son potentiel exploité, c'est le moment de sa découverte, ou bien de son invention. Le processus d'émergence d'une ressource est dépendant de la capacité à identifier les ressources latentes.

3.2.2. La justification

La justification consiste à changer le statut de la ressource et la façon dont les acteurs du territoire la perçoivent. Elle permet par la suite de repositionner la ressource dans son contexte.

3.2.3. La conservation

La conservation consiste à préserver, restaurer et réhabiliter une ressource ou un bien. La conservation regroupe toutes les stratégies et actions des acteurs locaux en vue de maintenir ou d'augmenter la valeur d'une ressource.

3.2.4. L'exposition

L'exposition d'une ressource permet de la présenter au public et de la faire connaître à un plus grand nombre de personnes à travers notamment le tourisme.

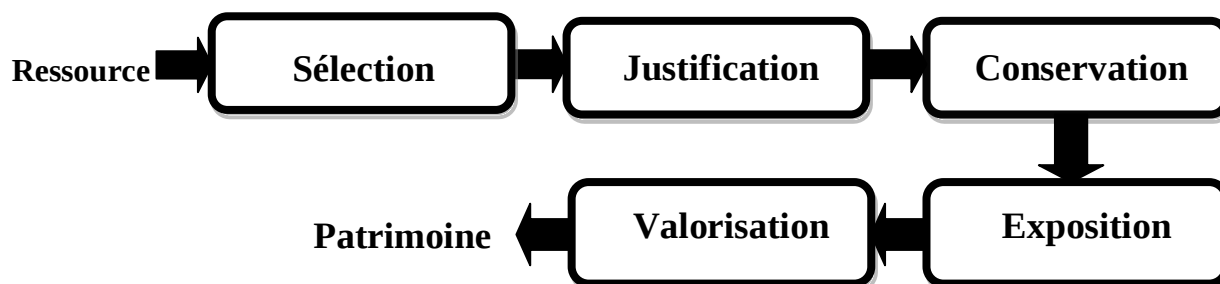
3.2.5. La valorisation

C'est la dernière étape de la patrimonialisation, elle consiste à changer l'usage de la ressource initiale en lui donnant une valeur marchande en plus de la valeur sociale dont elle disposait. L'utilité de la ressource peut ainsi passer de l'usage patrimonial et culturel à l'usage économique et marchand.

¹⁵ LANDEL. P-A (2004), cité par FRANÇOIS H et Al, Op Cit, p 08.

Le schéma suivant résume les étapes de patrimonialisation :

Schéma 1: les étapes de patrimonialisation



Source: construction personnelle

La valorisation d'une ressource territoriale répond à des objectifs à double échelle. En termes de reconnaissance, elle lui permet une existence au-delà des frontières locales, tout en se différenciant des autres territoires. En termes de potentialités, elle enrichit les offres du territoire. Enfin, pour valoriser une ressource, il faut rassembler l'ensemble des acteurs locaux et les impliquer dans le projet.

Section 2 : La contribution des acteurs du territoire (illustration par le cas de l'Algérie)

Les acteurs sont ceux qui par leurs implications et par leurs actions, constituent le territoire. On peut alors distinguer les acteurs publics et les acteurs privés. Les premiers sont l'Etat et les collectivités territoriales. Il leur est dévolu la politique publique. Les seconds, concernent les consommateurs et les producteurs dans une perspective assez étroite de mobilisation de ressources strictement économiques, mais il faut y ajouter les acteurs qui ne sont pas nécessairement dans la visée de la production marchande. On tiendra alors compte de l'utilisateur, de l'habitant, du citoyen. Ces acteurs sont considérés comme une osmose dans un milieu qui contient tous ses habitants.

Il existe plusieurs types d'acteurs au niveau local : la population, les collectivités locales, les associations, les sponsors, etc.

1. La population locale

La population locale constitue la matrice centrale pour l'organisation des événements ou toute autre initiative locale. Cette capacité à s'organiser s'explique à la fois par la *proximité* et par la *mise en réseau*. Par la proximité on entendra : la proximité géographique, qui se traduit par la distance entre la population et la proximité organisationnelle, qui représente les rapprochements qu'il peut y avoir, les coordinations et les accords qui se font entre cette même population. Le deuxième facteur d'organisation est la mise en réseau qui se traduit par la capacité des acteurs à se réunir en groupe ou en association pour défendre leurs intérêts et pour faire face aux problèmes, qu'ils soient endogènes ou exogènes à leur territoire.

La participation et l'implication de tous les éléments de population locale sont essentielles à toute initiative de développement endogène. Cette participation sera d'autant plus facile à assurer qu'il existe déjà un sentiment de communauté.

La participation de la population locale à tout événement organisé se justifie à la fois par le sentiment identitaire, l'appartenance à la communauté et des pratiques léguées par leurs ancêtres.

1.1. L'identité

Selon Ruidi, « *l'identité est un caractère permanent et fondamental d'un groupe. L'identité sociale est la conviction d'un individu d'appartenir à un groupe social, à une*

communauté géographique, linguistique et culturelle entraînant certains comportements spécifique»¹⁶.

L'identité sociale comprend les attributs statutaires qui se réfèrent à des catégories sociales où se rangent les individus. L'identité renvoie aux caractéristiques communes qui peuvent exister entre les individus d'une même communauté. Autrement dit, c'est parce qu'il y a existence des valeurs partagées entre les membres de la communauté, que le sentiment identitaire existe.

1.2. L'appartenance

L'appartenance traduit le sentiment qu'a un individu vis-à-vis de son territoire. Cette appartenance peut faire objet de débat. En effet, on peut se demander si on appartient à un territoire, ou bien si c'est le territoire qui nous appartient.

Dans les sociétés traditionnelles, le sentiment d'appartenance est source de toutes formes de cohésion, il est à la base de la solidarité et d'union existante entre les membres de la communauté.

La Kabylie a un système de gestion et d'organisation ancestrale basée sur la collaboration et l'entraide. Pour Hanoteau et Letourneux « *l'organisation politique et administrative du peuple Kabyle est une des plus démocratiques et, en même temps, une des plus simples qui se puissent imaginer* »¹⁷.

Les villages de la Kabylie sont animés par des coutumes traditionnelles et des valeurs éthiques. Ils sont dirigés par une instance délibérative à savoir l'assemblée générale du village, appelée en kabyle *Tadjmaath*. Cette instance exerce communément le pouvoir administratif, judiciaire, etc.

1.3. L'accroissement du rôle de la femme

Nous avons assisté ces dernières années au renforcement de la place de la femme kabyle dans la société. Une place qu'elle n'a pas de tout temps occupée, en effet, dans le temps, il y'avait une séparation entre le rôle de l'homme et celui de la femme. L'homme travaillait la

¹⁶RUIDI.T, « *les pratiques sociales et leurs impacts sur l'espace de l'habitat individuel en Algérie, cas du lotissement Bourmel 4, Jijel* », mémoire de magister, université Mentouri de Constantine, 2011, p 24.

¹⁷HANOTEAU.A et LETOURNEUX.A (1893), cité par ABRIKA. B, "La gouvernance locale traditionnelle solidaire Cadre conceptuel d'une nouvelle gouvernance territoriale : Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou dans la région de Kabylie en Algérie", communication, Colloque, « Gouvernance et responsabilité : propositions pour un développement humain et solidaire », CCFD-Terre Solidaire, 2011, p 02.

terre et allait au marché, tandis que la femme s'occupait du bétail, accomplissait les tâches ménagères.

Dans une société modernisée et en perpétuelle évolution, cette perception du rôle de la femme s'efface de plus en plus laissant place à une participation à la vie active, qui ne s'arrête pas seulement au domaine économique, mais s'étend au domaine social et environnemental.

Ainsi, un bon nombre d'associations féminines à vocation sociale et environnementale ont vu le jour, notamment au sein de la daïra de Bouzeguène où l'on recense pas moins d'une dizaine d'associations.

2. L'association

L'émergence du phénomène associatif est au cœur des mutations économiques et politiques que connaît l'Algérie depuis le début des années 1990. Ces mutations touchent les fonctions de l'Etat et ses rapports avec la société. Au niveau des représentations que véhicule le discours dominant, on assiste depuis quelques années à une nette valorisation des notions d'initiative privée, d'individu, d'entreprise, société civile, etc. auxquelles est fréquemment accordé le label d'efficacité. A l'inverse, le public avec ce qu'il sous-entend d'étatique est de plus en plus dévalorisé.

2.1. Définition de l'association

Selon l'article 2 de la loi n° 12-06 du 12 janvier 2012 relative aux associations *«l'association est le regroupement de personnes physiques et/ou de personnes morales sur une base contractuelle à durée déterminée ou à durée indéterminée »*¹⁸. Une association est une organisation à but non lucratif, c'est-à-dire qu'elle n'a pas pour vocation la réalisation de profit. Sa finalité est la satisfaction des besoins de ses membres.

L'action des associations est définie par ses statuts. Lors de la constitution de l'association, l'assemblée générale fixe les missions de l'association : celles-ci peuvent être modifiées dans le cadre d'une assemblée générale extraordinaire. L'assemblée générale ordinaire se réunit tous les ans pour faire un bilan sur l'activité, le budget, etc. Les décisions sont prises par un bureau composé d'au moins un président, un secrétaire et un trésorier.

Les associations doivent, comme les entreprises, tenir une comptabilité. C'est une adaptation de la comptabilité générale qui diffère de celle des organisations publiques. En

¹⁸ Journal officiel de la république Algérienne N°02 du 15 Janvier 2012.

effet, le budget d'une association peut être prévisionnel et validé uniquement en fin d'année, lors de l'assemblée générale. Toutes les dépenses et les recettes ne sont pas forcément programmées à l'avance.

Les ressources financières d'une association proviennent des cotisations des membres, mais aussi des dons, des subventions de l'État. Elle peut également vendre des biens qu'elle possède ou encore des produits qui sont fabriqués par les personnes qu'elle soutient.

2.2. Les missions de l'association

Les missions de l'association s'exercent dans des domaines variés :

- Action caritative et humanitaire;
- Action sociale;
- Santé ;
- Environnement ;
- Culture ;
- Sport.

2.3. Le rôle de l'association dans l'organisation des festivals et fêtes

L'association a une place très importante dans l'organisation des fêtes et festivals locaux. Du point de vue de la réglementation, la loi en Algérie confère à l'association l'organisation des événements locaux. En plus c'est à l'association d'élaborer le programme, de créer des activités et de présenter le bilan à la fin de l'événement.

Pour Ousalem, *« les associations qui sont généralement impliquées dans ce genre d'événement sont les associations villageoises, quel que soit leur caractère (culturelle, sociale,...), elles jouent le rôle de mobilisateur au sein des villages. Les associations professionnelles (associations d'artisans, d'apiculteurs...) quant à elles, elles jouent un rôle d'intermédiation, de diffusion d'informations, etc. »*¹⁹

3. L'implication des autorités locales

La fonction publique, au travers des organisations publiques, joue un rôle croissant dans les sociétés modernes. L'État prend en charge des services sociaux de plus en plus nombreux et intervient massivement dans le développement économique.

¹⁹ OUSSALEM.M.O, « *Le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : potentialités, contraintes et perspectives* », faculté des sciences économiques de l'université de Tizi-Ouzou, revue campus N°5, 2007, p 07.

En 1998, et pour la première fois en Algérie, dans un nouveau contexte politique, socio-économique et culturel, marqué notamment par l'émergence d'une société civile de plus en plus exigeante en matière d'identité, de mémoire, d'histoire et de qualité du cadre de vie, il est fait état d'un patrimoine culturel de la nation où sont considérés tous les biens culturels légués par les différentes civilisations de la préhistoire à nos jours. La loi 98-04 portant sur la protection du patrimoine culturel, a permis d'effacer la vision réductrice de l'histoire et de la mémoire d'une nation. Elle est à l'origine de l'intégration de nouvelles dimensions du patrimoine culturel, allant au-delà de la notion de patrimoine matériel (sites, monuments, etc.) vers le caractère immatériel du patrimoine (les savoirs faire traditionnels, les métiers, l'artisanat, etc.).

A travers la loi 98-04²⁰, l'Etat algérien exprime la volonté politique d'un accès à un niveau de conscience du patrimoine culturel, celui de construction, de restauration et de consolidation de l'identité nationale.

Les initiatives d'organisation des fêtes et festivals locaux reviennent à la population locale. Cependant, le rôle des autorités locales n'est pas en reste, notamment à travers les subventions et autres aides matérielles et logistiques. Ainsi il convient d'éclairer le rôle de celles-ci.

3.1. Le rôle attribué à l'APC (Assemblée Populaire Communale)

La commune en Algérie est régie par le code de commune promulgué en 2011, elle est alors définie selon l'article 15 comme « *une collectivité territoriale dont l'existence relève de la constitution du code communal. Elle est également une circonscription administrative de l'Etat* »²¹.

Selon l'article 86 de la même loi « *...la commune élabore et adopte son plan de développement à court terme, à moyen terme et à long terme et veille à son exécution* »²². Pour accomplir les projets, la commune perçoit des subventions de la part des instances supérieures à savoir l'assemblée populaire de wilaya (APW) en plus de la fiscalité prélevée au niveau de la commune.

²⁰ Ministère de la culture « *Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques* », 2007, p 19.

²¹ DJABI. A, LAGGOUNE. W, TLEMÇANI. R, « *Etude sur les élections locales* », novembre 2007, P 50.

²² IDEM, P 56.

Selon le ministère de l'intérieur et conformément à l'article 17 de la loi de finance rectificative de 2001, la commune confère 3% de son budget aux associations notamment celles qui sont chargées d'organiser les festivités locales²³.

En plus de la subvention de la commune, les associations bénéficient d'une subvention qui provient directement de la Wilaya.

3.2. L'implication de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat²⁴

La direction du Tourisme et de l'artisanat a été créée conformément au décret exécutif n° 95-260 du 28 Août 1995 et installée en décembre 1996.

Le service du tourisme constitue un volet important dans la wilaya de Tizi-Ouzou, il intervient par le biais du Fonds National de Promotion des Activités de l'Artisanat Traditionnel, qui subventionne les équipements et les outils qui sont utilisés selon trois domaines :

- Artisanat traditionnel et d'art ;
- Artisanat de production de biens ;
- Artisanat de production de services.

La direction du tourisme et de l'artisanat est chargée d'organiser, de promouvoir et de développer les activités du tourisme et de l'artisanat et d'en évaluer les résultats.

En plus des subventions octroyées aux artisans, la Direction du Tourisme et de l'Artisanat organise des journées d'information, des expositions et autres animations dans le but d'orienter et de mettre en relation les artisans.

D'autres organismes interviennent et participent dans les événements organisés. On peut citer les chambres consulaires (chambre de l'artisanat et des métiers, chambre de commerce, etc). La direction des services agricoles aussi intervient entre autres, dans les fêtes agraires.

L'Etat, dans son programme d'aide aux artisans a mis en place des dispositifs, en vue de lancer et promouvoir l'artisanat, tels que les dispositifs ANSEJ, CNAC, ANDI ou encore le dispositif de microcrédit ANGEM.

²³ Documents internes de l'APC de Bouzeguène.

²⁴ Documents internes de la direction du tourisme et de l'artisanat.

4. Les acteurs privés

Les acteurs privés dont il s'agit dans ce point sont les entreprises et les artisans ou artistes.

Les entreprises privées n'ont pas un rôle très important dans l'organisation des festivals et fêtes locales, leurs implications se limitent à des sponsorings, par des aides matérielles ou financières. L'intérêt du sponsoring pour entreprise se traduit par les publicités que lui offrent les événements. L'entreprise trouve dans ces événements un moyen de créer des partenariats soit avec les organisateurs (concernant le produit de terroir), soit avec d'autres groupes sociaux, ou encore avec des entreprises.

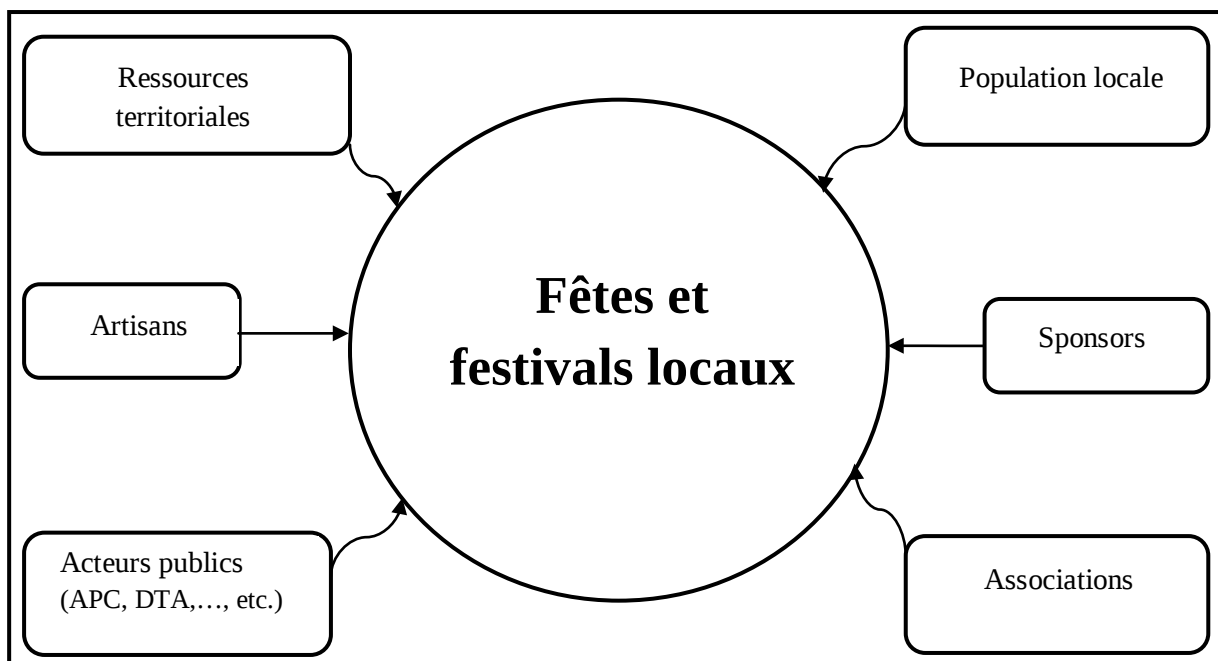
Pour l'artisan ou l'artiste, la présence dans de tels événements, soit en tant qu'organisateur ou invité, est justifiée par deux raisons, d'une part, c'est une manière de se faire connaître et de sortir de l'anonymat, et de trouver des partenaires. D'autre part, les festivités constituent une occasion pour vendre et écouler sa marchandise.

Conclusion

Les fêtes et festivals locaux ne pourront être organisés sans une mobilisation des acteurs locaux et sans une mise en œuvre des ressources territoriales. La coordination des acteurs relève d'une prise de conscience de la nécessité de mise en commun des forces et des intérêts individuels au profit du bien de la communauté. Elle est indispensable à la mise en place de dispositifs de gouvernance. L'approche de la ressource comme issue des stratégies d'acteurs implique l'utilisation d'une notion générale pour recouvrir les coordinations d'acteurs, la *gouvernance locale*²⁵. Chaque territoire construit représente un cas particulier du fait de l'infinité de combinaison de variables qui s'y jouent.

Les ressources territoriales construites sont enfin de compte la véritable richesse qui permet au territoire de se développer. Une bonne gouvernance ne saurait suffire à la construction territoriale sans les ressources territoriales. Inversement, les ressources territoriales ne sauraient apporter la prospérité à un territoire sans une bonne gouvernance et donc coordination des acteurs.

Schéma 2 : les facteurs de localisation et d'organisation d'un festival ou d'une fête locale



Source : construction personnelle

²⁵ Selon le PNUD (2004), la gouvernance locale consiste en un ensemble d'institutions, de mécanismes et de processus qui permettent aux citoyens et groupes de citoyens d'exprimer leurs intérêts et leurs besoins, de régler leurs différends et d'exercer leurs droits et leurs obligations au niveau local.

Chapitre III

*Présentation des fêtes et festivals
organisés au sein de la daïra de
Bouzeguène*

Introduction

La Kabylie recèle un potentiel patrimonial important qui peut donner naissance à une dynamique de développement local. Ce potentiel relate toute l'histoire de son peuple qui a toujours su tirer profit des ressources existantes, tant naturelles, à travers les produits de terroir, que paysagères.

L'artisanat constitue un des segments de l'identité culturelle ; en effet, les kabyles ont toujours su perpétuer un artisanat ancestral qui fait la spécificité de chaque village de Kabylie, telles que la poterie à Mâatkas, la bijouterie à Ath Yenni, etc.

Dans le souci de préserver ces potentialités, différents événements s'organisent tout au long de l'année, à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans le but de les faire connaître et de les valoriser. Ces événements rassemblent toutes les parties prenantes concernées : on trouve ainsi les pouvoirs publics, les associations mais aussi la société civile. Parmi les événements qui sont organisés au sein cette wilaya, on trouve la catégorie événementielle qui se traduit par les fêtes et festivals.

La daïra de Bouzeguène abrite à elle seule une dizaine de fêtes et festivals qui en font sa renommée. Ces manifestations se déroulent pour la plupart durant l'été. Le choix de cette saison se justifie par la disponibilité de tous les acteurs.

Ce présent chapitre, sera consacré à la présentation des différentes fêtes et festivals de la daïra de Bouzeguène ; pour ce faire, dans un premier temps, nous allons présenter notre aire de recherche, dans ses dimensions géographique, économique et patrimoniale. Dans un second temps, nous nous attarderons sur les différentes manifestations organisées au sein de la daïra, qu'elles soient agraires, culturelles ou artisanales.

Section 1 : Présentation générale de la Daïra de Bouzeguène¹

La daïra de Bouzeguène est située à 60 Km au Sud-est du chef-lieu de la wilaya. Avec une superficie de 209,97 Km² et une population de 50 945 habitants, soit une densité de 246 habitants/km². Cette circonscription administrative est composée de quatre communes, la première qui porte le même nom et qui fait figure de chef-lieu et dont la population est estimée à 24 311 habitants répartis sur 25 villages.

La deuxième commune est celle d'Illoulen Oumalou, située à 9 Km du chef-lieu de la Daïra. Sa superficie est de 50,38 Km² avec une population de 12 952 habitants répartis sur 16 villages. Cette commune comporte trois zones physiques : le haut de la vallée de Boubhir (Azaghar), le massif central où se sont implantés les villages et une zone de haute montagne.

La troisième commune est celle d'Ath Idjeur, qui est située à 7 Km au nord-est de Bouzeguène ; elle s'étend sur 72.06 Km² et compte 10 301 habitants depuis le dernier recensement (RGPH 2008). La densité de population est de 145 habitants/ Km².

La dernière commune de la daïra de Bouzeguène est celle d'Ath Zikki; elle s'étend sur une superficie de 20,64 km² pour une population de 3 381 habitants, soit une densité de 166 habitants/km². La commune d'Ath Zikki est composée de 9 villages

La daïra de Bouzeguène constitue un véritable carrefour du fait qu'elle met en liaison plusieurs daïras de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir la daïra d'Azazga au Nord, les daïras de Ain El Hammam, Iferhounene et Mekla à l'Ouest. Enfin, par le Sud, la daïra de Bouzeguène est limitée par la wilaya de Béjaia. Cette situation géographique peut constituer un atout majeur pour le développement de la localité.

Tableau N° 01 : Répartition de la population dans la daïra de Bouzeguène.

Commune	Nombre de villages	Surface (Km ²)	Population (habitant)	Densité ha/km ²
Bouzeguène	25	66,9	24 311	363
Illoulen Oumalou	16	50,37	12 952	257
Ath Idjeur	7	72,06	10 301	143
Ath Zikki	7	20,64	3 381	164
Total	55	209,97	50 945	243

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou2014.

¹ L'essentiel des données comprises dans cette section sont tirées de l'annuaire statistique de la wilaya de TIZI-OUZOU. (2014).

1. Les caractéristiques générales de la daïra de Bouzeguène

La confédération tribale des Ath Idjeur est composée de quatre (4) arch : At-Wouzeguène, Ath Illoulén, Ath Idjer et At Zikki, chacun de ces arch devient après le découpage administratif de 1984, une commune à part entière.

A travers l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou (2014) et les différents PDAU (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) relatifs aux communes de la daïra de Bouzeguène, nous avons pu faire ressortir les principales caractéristiques de la région de Bouzeguène.

1.1. Relief

La daïra de Bouzeguène est caractérisé², en grande partie, par un relief montagneux et des terrains accidentés, avec des attitudes qui varient entre 500 à plus de 1500 mètres au col de Tizivart (le plus haut sommet de la daïra de Bouzeguène).

1.2. Climat

Le climat de la daïra de Bouzeguène est un climat à la fois méditerranéen tempéré et montagnard, avec deux saisons, un hiver froid et humide, avec des températures qui descendent parfois en dessous de 0°, et un été chaud et sec.

1.3. Hydraulique

L'hydrologie de la région est dominée par l'oued Boubhir, en plus de la capacité du projet d'Aderdar qui fournit 500 m³ par jour en saison hivernale. La daïra compte un nombre important de sources généralement utilisées pour l'alimentation en eau potable, on dénombre pour l'ensemble de la daïra 188 sources, et 662 puits.³

1.4. L'infrastructure routière

La daïra dispose d'un axe principal, il s'agit du chemin de la wilaya 251(CW251), qui joue un double rôle, d'une part, il représente un axe structurant du territoire et assure une fluidité des biens et des citoyens. D'autre part, il joue un rôle de colonne vertébrale de la daïra puisque la quasi-totalité des chemins communaux convergent au CW 251.

² PDAU (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) des différentes communes de la daïra de Bouzeguène.

³ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2014.

1.5. L'IDH

La satisfaction des besoins humains essentiels est loin d'être réalisée dans la daïra de Bouzeguène, à l'exemple du gaz de ville où la commune d'Ath Zikki n'est pas encore raccordée et pour les autres communes le taux de raccordement n'atteint pas 100%.

1.5.1. Alimentation en Eau Potable (AEP)

Selon l'annuaire statistique de la wilaya (2014), la daïra compte 114 châteaux d'eau, avec une capacité de 13685 M³ et 662 puits, ce qui fait que le taux de raccordement au réseau d'AEP est de 98 %. La daïra n'arrive pas à satisfaire la demande de sa population, vu le manque de source d'eau potable, puisqu'il existe une seule source qui se situe à la commune de Bouzeguène, la daïra a bénéficié d'un projet de renforcement de l'alimentation en eau potable à partir de l'oued de Boubhir.

1.5.2. Électricité

Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou(2014), le taux d'électrification est de 96.63%, comme le représente le tableau suivant :

Tableau N°02: Répartition des taux d'électrification dans la daïra de Bouzeguène

Communes	Nombre de foyers total	Nombre de foyers électrifiés	Taux d'électrification(%)
Bouzeguène	9248	9048	97.84
Ath Zikki	1155	1114	96.45
Illoulén Oumalou	3638	3488	95.88
Ath Idjeur	3507	3307	94.30
Total	17548	16957	96 ,63

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou.2014

1.5.3. Gaz de ville

Le tableau ci-dessous nous montre que la daïra de Bouzeguène est raccordée au réseau de Gaz naturel avec un taux de 68.35%, ce qui s'explique par le faible taux de raccordement (22,74%) à la commune d'Illoulén Oumalou. La commune d'Ath Zikki demeure la seule municipalité qui n'est pas raccordé au réseau de gaz au niveau de la daïra.

Tableau N°03 : Répartition des taux de raccordement au gaz dans la daïra de Bouzeguène.

Commune	Nombre de foyers total	Nombre de foyers raccordés au GAZ	Taux de raccordement %
Bouzeguène	9402	7188	76,45
Illoulen Oumalou	3487	793	22,74
Ath Idjeur	3385	3883	100
Ath Zikki	1087	0	0
Total	17361	11864	68,35

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2014

1.5.4. Education

Le tableau qui suit représente les données sur le nombre d'établissements existant dans la daïra de Bouzeguène, ce secteur enregistre 38 écoles primaires, qui disposent d'un total de 37 cantines d'une capacité de 3950 repas. L'enseignement moyen compte 9 établissements, qui accueillent 2542 élèves, encadrés par 221 enseignants. L'enseignement secondaire compte 3 lycées d'une capacité de 3100 élèves, elles ont accueilli 2210 élèves et 149 enseignants en 2014.

Tableau N°04: Répartition d'établissements scolaires de la daïra de Bouzeguène.

Communes	Primaire	Moyen	Secondaire
Bouzeguène	17	4	2
Illoulen Oumalou	9	2	0
Ath Idjeur	9	2	1
Ath Zikki	3	1	0
Total	38	9	3

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou.2014

2. Aperçu historique de la daïra de Bouzeguène

La daïra de Bouzeguène, à l'image de toute la Kabylie et l'Algérie, a fait preuve d'une résistance envers les différents conquérants qui se sont succédé dans la région et ne sait jamais soumise à ces derniers. Dès le moyen-âge, Ibn Khaldoun a écrit, à ce sujet, «*la région de Bouzeguène appartenait à la province de Bougie et que ces habitants n'étaient pas soumis aux lois de l'administration et ne payaient pas les impôts*»⁴.

⁴Ibn Khaldoun, « *Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*», Berti, Alger, 2001, p 257.

Durant l'occupation Française, la région était considérée comme un berceau de la résistance, et a vu défiler de nombreux révolutionnaires. L'un de ces révolutionnaires fut *Bou Baghla* qui a utilisé cette région comme son fief. Ainsi, A. Mahé a écrit, «*au plus fort de son aventure politique, Bou Baghla (...) s'est fait construire chez les Ath Idjeur une grande maison fortifiée qui lui servait autant de repère que d'entrepôt pour amasser les grains, les armes et tout le patrimoine qu'il s'est constitué lors de ses tournées en Kabylie* »⁵.

Suite à la loi de 1880, le territoire des Ath Idjeur fut rattaché à la commune mixte du *Haut Sébaou*, et cela, jusqu'en 1984, année du dernier découpage administratif où le territoire traditionnel des Ath Idjeur fut divisé en communes ; c'est ainsi que la daïra de Bouzeguène est née.

3. Potentialités touristiques de la daïra de Bouzeguène

De par la variété de ses potentialités naturelles, culturelles et artisanales, la daïra de Bouzeguène pourrait devenir une destination de choix, susceptible d'attirer et séduire le touriste.

3.1. Les potentialités naturelles

Le potentiel naturel de la daïra de Bouzeguène représente un atout considérable pour le développement de cette région, notamment au travers des forêts qui entourent les deux communes de Bouzeguène et d'Ath Idjeur, et la montagne qui longe les deux autres communes où l'on pourrait introduire et développer un tourisme de montagne.

La daïra de Bouzeguène regorge de plantes médicinales, un chercheur français anonyme a recensé près de 2000 espèces différentes de plantes. C'est dans cette optique que le village Ihamziène (commune d'Illoulen Oumalou) organise chaque année la fête des plantes médicinales (malheureusement, l'édition de cette année (2015) n'a pas eu lieu).

3.2. Les potentialités culturelles et culturelles

La daïra de Bouzeguène dispose d'infrastructures importantes consacrées aux activités culturelles. Cependant, leur utilisation reste très limitée ou réorientée vers d'autres domaines tels que les sports de combats et s'éloigne ainsi de leur objectif qui est de promouvoir la culture de la région. Les activités culturelles (cinéma, théâtre, bibliothèque, stade, aires de

⁵ MAHE. A, « *Histoire de la grande Kabylie XIX^e-XX^e siècle, anthropologie historique du lien social dans la communauté villageoise* », Bouchene, Paris, 2001. p 104.

jeux, etc.) sont quasi-inexistantes...L'inexistence d'infrastructures hôtelières et de restaurants étoilés constituent un véritable handicap qui freine le développement du tourisme dans la région.

En plus de la diversité biologique et climatique, la daïra renferme des sites historiques, comme le PC d'Amirouche sis à la commune d'Ath Idjeur, et la SAS⁶ qui se trouve au chef-lieu de la commune de Bouzeguène, etc.

Concernant les potentialités cultuelles, les plus connues de la daïra sont : *Sidi Abderrahmane*, *Sidi Oudris* à Illoulen Oumalou et *Sidi Hand Oumalek* à Ath Idjeur ; ces lieux sont très connus à travers le territoire national, notamment à la fête de l'Achoura où ils accueillent des milliers de pèlerins.

3.3 Les potentialités artisanales

La daïra de Bouzeguène est reconnue comme toutes les régions de la Kabylie, par sa forte activité artisanale, qui représente un gagne-pain pour de nombreuses familles. Ces activités sont représentées principalement par, le tissage ; la confection de la robe kabyle, la forge, etc. La daïra recèle un nombre important de vieilles maisons traditionnelles et des produits de terroir.

4. L'économie dans la daïra de Bouzeguène

Dans ce point, en nous inspirant de l'annuaire statistique et de la monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous allons présenter les principaux secteurs d'activités de la daïra de Bouzeguène.

4.1. L'agriculture

Le relief et le milieu physique qui caractérisent la daïra ne favorisent pas une activité agricole à grande échelle. L'activité dominante est l'agriculture vivrière qui se caractérise par de petites exploitations.

L'agriculture dans la daïra de Bouzeguène est essentiellement constituée d'une agriculture de montagne, totalisant 2271 Ha de Surface Agricole Utile (SAU), elle demeure très réduite, elle ne représente que 13,18% de la surface totale agricole (17231 Ha), les activités sont très diversifiées avec cependant la dominance de l'oléiculture, la culture

⁶ SAS : Section Administrative Spécialisée Française.

Chapitre III : Présentation des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène

fruitière (figuiers), fourrage et maraichage. C'est une activité délaissée et socialement marginalisée, les terrains sont repartis comme le représente le tableau suivant :

Tableau N°05 : Répartition des terrains agricoles à la daïra de Bouzeguène.

Commune	Surface agricole utile(Ha)	Surface forestière (Ha)	Surface agricole total(Ha)
Bouzeguène	614	4039	5510
Ath Zikki	235	830	1215
Illoulén Oumalou	1124	1968	3993
Ath Idjeur	298	4582	5813
Total	2271	11419	16231

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2014.

4.2. L'industrie

La daïra ne dispose d'aucune zone industrielle, ni d'industrie, vu la géographie de la région et l'état des routes et l'isolement de la région. Les seules activités existantes se résument à la vente et la transformation de matériaux de construction. Cependant, un projet de création d'une zone d'activité à Azaghar (Bouzeguène) aura pour objet la création d'emplois et le développement de cette région.

4.3. L'artisanat

La daïra de Bouzeguène est connue par la diversité et l'originalité de son artisanat traditionnel qui rappelle un mode de vie ancestral. Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou de 2014, cette daïra compte au total 450 artisans répartis selon les domaines d'activité suivant :

1. Le domaine de l'artisanat traditionnel ;
2. Le domaine de l'artisanat de production de biens ;
3. Le domaine de l'artisanat de services.

Tableau N° 06 : Répartition des artisans de la daïra de Bouzeguène, selon leur domaine d'activité.

Domaine d'activité	Bouzeguène	Ait Zikki	Illoulen Oumalou	Idjeur
Domaine 1	69	04	41	12
Domaine 2	32	01	09	05
Domaine 3	165	17	44	51

Source : Annuaire statistique de la Wilaya de Tizi-Ouzou 2014.

L'activité artisanale à Bouzeguène se manifeste dans plusieurs domaines comme le tissage, la confection traditionnelle et la forge.

Depuis quelques années, on assiste à un développement important des manifestations culturelles et artistiques organisées le plus souvent à l'initiative des associations et des collectivités locales pour valoriser les produits artisanaux.

4.4. Les services

La population de la daïra de Bouzeguène, vit essentiellement de petits commerces de proximité, de l'artisanat et des services.

Divers services publics et privés sont présents dans la région, s'adressant à toutes les tranches d'âge. En ce qui concerne les services publics, ils incluent la santé, avec sept (7) salles de soins et une seule polyclinique au village d'Ighil Tizi-Bouar dans la commune de Bouzeguène, la culture avec quatre (4) maisons de jeunes et un centre culturel au chef-lieu de la commune de Bouzeguène; enfin la daïra dispose de neuf (9) bureaux de poste et deux (2) banques.

Le seul moyen de transport dont dispose la daïra est le transport routier qui est caractérisé par l'inexistence des infrastructures de transport. Cependant, ce dernier relie les communes de la daïra et mène aussi vers le chef-lieu de la wilaya.

Section 2 : Présentation des festivals et fêtes de la daïra de Bouzeguène

La daïra de Bouzeguène dispose de ressources naturelles et humaines, et des produits de montagne qui peuvent constituer un vivier de richesse pour les populations villageoises, bien au-delà de l'autosuffisance. C'est dans ce contexte qu'une multitude de fêtes et de festivals se sont succédé. Ainsi durant l'année 2015, on a dénombré pas moins de dix festivals et fêtes relatifs à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel.

Durant toute la durée de ces festivités organisées au sein de la daïra, une assistance aux porteurs de projets et créateurs de micro-entreprises est prévue, avec la participation des différents dispositifs de l'emploi à l'image de l'ANSEJ, ANGEM et CNAC.

1. Les fêtes agraires

La daïra de Bouzeguène, de part son relief montagneux, constitue un gisement de ressources végétales. L'un des objectifs visés par ces fêtes est d'exposer ces ressources qui ne sont pas estimées à leur juste valeur dans le but de les valoriser. Les fêtes agraires organisées par la daïra de Bouzeguène sont :

1.1. La fête de la Figue

La fête de la figue a eu lieu du 27 au 29 août au village Lemsella (commune d'Illoulen Oumalou). Cette fête, de part le nombre des éditions (elle en est à sa 9^{ème} édition en 2015), est devenue une tradition et un rendez-vous incontournable pour les amateurs de la culture et du patrimoine kabyle en particulier. La figue, fraîche ou bien séchée, constituait une richesse pour nos ancêtres. A ce sujet, un citoyen de ce village nous a déclaré que *«A chaque édition, les villageois font de leur mieux pour offrir aux visiteurs un programme riche et varié (...). Dès la fin d'une édition, les villageois pensent déjà à la prochaine et comment l'améliorer»*.

Comme l'olivier, le figuier forme le paysage de la Kabylie du fait de son abondance, où l'on recense pas moins de huit espèces de figues : *Ajanjar, Taghanimt, Taghlith, Taberkant, Tachebhant, Taâmrawith, Tigsemt*.

Les organisateurs de cette 9^{ème} édition à leur tête l'association « *Tighilt* » et le comité du village, ont mis en place un programme riche et varié, composé de stands d'exposition, de conférences et autres animations, à travers lesquels ils ont mis en valeur les produits et les savoir-faire locaux.

Photo N° 01: Statuette représentant la figue au village Lemsella



Source : prise par nous-mêmes.

1.2. La fête de la Figue de Barbarie

Traditionnellement organisée à l'intérieur de l'école primaire du village Sahel (commune de Bouzeguène), durant la 4^{ème} édition, qui s'est tenue les 20 et 21 août 2015, les visiteurs ont pu admirer les ruelles du village, qui ont été aménagées pour accueillir cet événement, où se sont installés les exposants.

La figue de barbarie appartient à une plus grande famille appelée *Cactus*; elle est utilisée pour différents usages qui en font sa renommée. En premier lieu, elle est utilisée comme aliment nutritionnel, d'ailleurs, pour le cas du village Sahel, les habitants l'utilisaient jadis comme moyen pour faire du troc et acquérir ainsi d'autres biens.

En deuxième lieu, ce fruit est utilisé pour ces vertus thérapeutiques; il est ainsi utilisé comme anti-inflammatoire, antioxydant, antidiabétique, etc.

En troisième lieu, la figue de barbarie est recherchée pour l'utilité de son huile, celle-ci est très rare, donc recherchée. Elle est riche en vitamines E et acides gras essentiels.

En dernier lieu, et dans le cas de la Kabylie, on utilise le figuier de barbarie comme clôture pour les champs, du fait qu'il est épineux, il constitue un rite contre le mauvais œil en le mettant au devant de la maison.

Toutes ces utilisations montrent à quel point ce fruit peut constituer une valeur ajoutée pour un territoire. Le village Sahel est caractérisé par l'abondance de ce fruit, cependant, les

villageois n'étaient pas conscients du potentiel que revêtait cet aliment. De nos jours le figuier est à l'abandon.

L'initiation de la fête de la figue de barbarie en 2011 (en version essai), la première édition officialisée par la direction de la wilaya en 2012 témoigne de la volonté des villageois à donner une autre vision de ce fruit, qui peut constituer un atout non seulement pour le village mais aussi pour promouvoir un développement local.

Photo N° 02: Représentation d'un figuier de barbarie à la place centrale du village Sahel



Source : Prise par nous-mêmes.

1.3. Le festival du miel et de l'abeille

C'est dans un contexte de diversification et d'enrichissement des activités de l'association culturelle « *Slimane At Ouabbas* », que le festival du miel et de l'abeille a été initié au village Ahrik dans la commune de Bouzeguène en 2013. En l'espace de trois jours (15, 16, 17 août), les apiculteurs, les artisans et les artistes de la région se sont réunis dans ce village pour vendre leurs produits et échanger leur savoir-faire. Des centaines de visiteurs se sont afflués à cet événement pour y découvrir, dans une vingtaine de stands, les produits de terroir propres à la Kabylie.

Le festival du miel et de l'abeille, qui en est cette année (2015) à sa 3^{ème} édition, a pour objectif d'inviter des spécialistes dans le domaine pour une formation de qualité, la création d'un environnement adéquat pour l'investissement et l'initiation aux nouvelles technologies comme la culture de la gelée royale.

Photo N° 03: Photo d'un exposant lors du festival du miel et de l'abeille,



Source : prise par nous-mêmes.

2. Les fêtes et festivals culturels

Les fêtes et festivals culturels ont pour objectif d'intégrer la culture dans la stratégie du développement local et devenir ainsi un véritable levier de développement.

2.1. Le festival du théâtre amateur

Le festival du théâtre amateur a vu le jour en 2013 grâce à la dynamique de l'association « *TIËWININ* » créée la même année par un collectif de jeunes du village Wizgan. Les organisateurs de ce festival proposent au villageois ainsi qu'aux invités et visiteurs une multitude de spectacles de plusieurs troupes venues de divers horizons.

Depuis sa création l'association « *TIËWININ* » multiplie les activités, cafés littéraires, conférences, qui se déroulent tout au long de l'année au centre culturel « *Ferrat Ramdane* » de Bouzeguène. L'organisation de ce festival constitue pour l'association une suite logique de ses activités, ainsi durant les nuits du Ramadan, du 25 juin au 03 juillet 2015, elle a offert aux amateurs du 4^{ème} Art des soirées théâtrales en revisitant tout le répertoire des anciens contes Kabyles.

2.2. Le festival « Raconte-Arts »

Le festival « *Raconte-Arts* » a été initié par Denis Martinez, Siham Salah et Hacène Métref en 2004; il se déroule chaque année dans les différents villages de la Kabylie. L'objectif de ce festival est de proposer aux visiteurs un autre type de manifestations différentes de celles organisées dans les grandes villes.

Cet événement rassemble des artistes de tous horizons, tant nationaux qu'internationaux des étrangers, et propose aux visiteurs des activités artistiques de différents domaines : Cinéma, conférences, expositions, ateliers, salons du livre, spectacles de marionnettes, théâtre de rue et lecture, récitals de poésie, se sont ainsi ajoutés aux produits de terroirs et savoir-faire locaux.

L'organisation de la 12^{ème} édition du festival est assurée cette année (2015) par le village Iguersafen, un village qui a été promu au prix Rabah Aissat du village le plus propre de la wilaya de Tizi-Ouzou, sous le slogan « *l'esprit de tajmaât réinventée* », et succède ainsi aux villages Agoussim et At Wizgan, deux villages de la même daïra, qui ont eu déjà à organiser ce festival par le passé.

Ce festival, qui s'est déroulé du 24 au 31 juillet 2015, a connu un succès sans précédent qui se justifie à la fois par sa très large couverture médiatique (presse, réseaux sociaux, etc.) et par une curiosité des visiteurs de découvrir le programme de cette festivité et le village le plus propre de la wilaya par la même occasion.

Photo N°04 : Chant traditionnel par une femme Kabyle lors du festival « *Raconte Arts* »



Source : <https://i.ytimg.com/vi/upJTKm1cV78/hqdefault.jpg>.

2.3. Le festival de la poésie

La commune d'At Zikki a vécu l'été 2015 sous l'air de la poésie, et pour cause, deux festivals de la poésie d'expression Amazigh se sont succédés dans cette localité, le premier s'est déroulé au village Taourirt Bouar. La première édition de ce festival s'est étalée du 06 au

09 août et fut dédiée à *Smail Azikiw* qui porte le nom de l'association qui a organisé cet événement.

Le deuxième festival fut organisé par l'APC du 27 au 29 août 2015 à la maison de jeunes de la commune. Pendant toute la durée de ces deux festivals, la poésie et la culture linguistique furent à l'honneur, pour ce faire les organisateurs de ces deux festivals ont invité des poètes venus des quatre coins de la Kabylie, des prix ont été remis aux meilleurs poèmes en Tamazight. Ces événements ont attiré des milliers d'amateurs de la langue et de la culture Amazigh.

3. Les fêtes relatives à l'artisanat et aux savoir-faire locaux

L'artisanat joue un rôle important dans la dynamique territoriale, et assure une certaine stabilité sociale en procurant des activités et des revenus à un nombre important d'individus et de familles, tout en préservant le patrimoine ancestral de la région. Les festivals et fêtes sont une occasion de perpétuer les savoir-faire locaux.

3.1. Le festival de la robe kabyle

Organisé par l'association « *Tagmat* » du village Ihamziène (Illoulen Oumalou), le festival de la robe kabyle a connu cette année sa 6^{ème} édition. Cet événement se déroule annuellement du 27 au 29 août dans ce village à l'initiative de trois citoyens du village. Il a réuni plusieurs artisanes qui ont représenté les spécificités de chaque région de Kabylie concernant la robe kabyle ; on trouve ainsi la robe des Ouadhias qui diffère de celle de Beni Douala qui elle-même diffère de celle de Maâtkas, ainsi de suite.

A la fin de ce festival, le prix de la « *robe d'or* » a été décerné à une des exposantes pour la meilleure robe. En plus des expositions des robes kabyles, qui ont occupé la place centrale du village, d'autres artisans et artistes ont été conviés à participer à ce festival.

En plus de la valorisation de la robe kabyle, ce festival est une occasion pour rendre un hommage à la femme kabyle, qui malgré la concurrence des nouvelles modes qui tendent à supprimer les spécificités vestimentaires des sociétés traditionnelles et uniformiser le monde, a toujours su la préserver et la mettre en valeur juste en la portant.

Photo N° 05: Exposition de robes kabyles lors du festival de la robe kabyle



Source : prise par nous-mêmes

3.2. Le festival du burnous

Le village Houra, avec ses 7000 habitants, est l'un des plus peuplés de la commune de Bouzeguène. Il est composé de trois grands quartiers : « *Houra Bwadda* », « *Houra Oufella* » et « *Imrabden* » qui sont habités par 26 grandes familles⁷.

En plus de l'association du comité du village, organe exécutif de ce village, on a dénombré pas moins de six associations qui œuvrent, chacune dans son domaine, à harmoniser le village et le rassembler. C'est l'association culturelle « *Yakoubi Ferhat* » qui est chargée d'organiser chaque année le « *festival du Burnous* » en collaboration avec les autres associations.

Le burnous est un vêtement symbolique et traditionnel qui est porté uniquement par les hommes; il est une sorte de cape avec une capuche pointue. Cet habit est réalisé à partir de la laine de mouton ou de brebis.

Le burnous recèle en lui un double symbole, d'une part, il représente la femme kabyle qui malgré la dureté de la vie et les nombreuses tâches qu'elle accomplissait, mobilisait pas

⁷ Propos recueillis par un membre du comité de village Houra.

moins d'un mois pour le tisser. D'autre part, il fait parti de l'identité kabyle, il a de tout temps témoigné de la fierté et la virilité des hommes qui le portaient.

De nos jours, le burnous a perdu la place qui lui a été louée dans la société, cette perte est due aux changements dans le mode de vie qui a eu pour conséquence de délaisser cet habit au profit d'autres vêtements importés du monde entier, qui sont plus pratiques dans une société modernisée, et moins coûteux.

L'association culturelle « *Ferhat Yakoubi* », en collaboration avec les autres associations du village et le comité du village, s'est fixée pour objectif de sauvegarder ce patrimoine de la disparition et cela par l'organisation du festival du burnous, qui s'est tenu du 15 au 17 juin au village Houra sous le thème « *Dignité et Bravoure* ». Durant cet événement, une quarantaine d'expositions qui retracent toutes les richesses et les produits locaux, ainsi que des conférences et autres animations furent proposées aux visiteurs.

Photo N° 06: Femmes en train de tisser un burnous en pleine rue lors du festival du burnous.



Source : Prise par nous-mêmes.

3.3. La fête de la forge

Le village Ihitoussene (de la commune de Bouzeguène) a abrité la 1^{ère} édition de la fête de la forge durant la journée du 06 août 2015, dont le slogan était « *le fer et le feu, l'essence de la vie* ». Cette édition a été marquée par l'inauguration d'un musée consacré à ce métier ancestral où sont exposés tous les objets utilisés par les forgerons et qui ont fait la joie des

paysans de la région depuis des générations. Cet événement a connu une forte affluence, du fait de la présence de plusieurs personnes (spécialistes, officiels, médias, etc.) qui ont pu admirer l'histoire et la place qu'occupait le forgeron à travers le temps. Une histoire qui a attiré particulièrement des spécialistes du domaine de l'anthropologie, qui voient en la forge un thème d'étude et de recherche vu le nombre d'interrogations et le peu d'écrits qu'il y a autour de ce métier.

En effet, la première interrogation à laquelle se sont penchés les anthropologues est celle relative à l'origine de *Ahitous*⁸, qui est le premier forgeron à s'être installé dans ce village; plusieurs pistes seront alors émises, mais elles se réfèrent toutes à la tradition orale et à la mémoire collective qui tendent à sauvegarder les différents récits relatifs à l'installation du premier forgeron Ahitous dans ce village. Mais toutes ces pistes nous font comprendre que l'origine est exogène à la population autochtone d'At-Idjeur.

Outre la fabrication des outils nécessaires à la vie paysanne, notamment pour l'agriculture, le forgeron occupait une place importante dans la vie sociale de la société kabyle, mais cette place est pour le moins ambiguë ; il était d'abord craint par rapport à sa maîtrise du feu, chose que la communauté autochtone assimile à de la sorcellerie, puis il faisait l'objet de mépris de la part de cette communauté, du fait qu'elle soit d'origine extérieur à cette dernière.

En dépit de cette position paradoxale, le forgeron jouait dans la société un rôle prépondérant dans l'exercice de la médiation au même titre que les *Marabouts*.

Ahitous a toujours su transmettre son savoir-faire à ses fils, et a contribué ainsi à perpétuer ce métier ancestral d'où le proverbe Kabyle « *yessers uheddat afdis yeddem-it mmi-s* » tout en gardant les mêmes outils et procédés. Ainsi, jusqu'aux années 80, les forgerons utilisaient les mêmes pratiques et outils que leurs aïeux. Cependant, comme pour tous les métiers ancestraux, le métier de la forge est menacé de disparition, du fait de l'apparition de nouveaux matériels plus performants et moins coûteux. Par ailleurs, le cheval, le mulet, l'âne et différents outils de l'agriculture traditionnelle ont pratiquement disparu des usages quotidiens.

Les villageois de Ihitoussene, à travers notamment l'association culturelle « Svaa Zvari » (les sept enclumes) et dans le souci de la sauvegarde de ce savoir-faire, ont décidé de

⁸ BRAKĪ. K, « *Etude descriptive et analytique d'un métier de la forge : cas des Ihitoussene chez les At Idjeur* », Mémoire de Master anthropologique, Université de Béjaia, 2014.

construire un musée et d'organiser une fête, où diverses activités ont été mises en place pour offrir aux visiteurs un aperçu sur ce patrimoine, et redonner ainsi au village Ihitoussene la place et la notoriété qu'il avait d'antan. A ce propos un vieil homme de ce village nous dira, lors de notre enquête, que *«cette fête a toujours existé dans ce village, elle se déroulait à l'occasion de la fabrication d'une nouvelle enclume, cet événement rassemble tous les villageois où une ambiance festive et des chants de femmes résonnent dans les ruelles du village»*

Photo N° 07: Forgerons en plein travail (démonstration durant la fête de la forge)



Source : Prise par nous-mêmes.

4. Les fêtes religieuses (L'Achoura)

En Kabylie, la célébration de la fête de l'Achoura se déroule chaque année à la date du dix Moharrem, de nombreuses manifestations ou jouissances et spiritualité se conjuguent. Cette journée est caractérisée à la fois par la préparation d'un couscous à base de viande séchée et salée, mais aussi par tout un ensemble de rituels mobilisant l'ensemble des citoyens autour des Zaouïas et mausolées (des lieux saints) qui sont de tout temps vénérés par la population.

L'Achoura, à Bouzeguène, est synonyme de visites aux trois Zaouïas (Sidi Ahmed Oudris et Sidi Abderrahmane Illouli dans la commune d'Illoulen Oumalou, Sidi Amar Oulhadj dans la commune de Bouzeguène, enfin, Tifrit Ath Oumalek dans la commune d'Idjeur.) qui se noircissent de personnes qui viennent pour effectuer un véritable pèlerinage.

La veille de la célébration de cet événement religieux, ces villages organisent la traditionnelle «Timechret», symbole de l'entraide et de la solidarité, durant laquelle plusieurs veaux sont sacrifiés et découpés en petits lots égaux qui seront ensuite distribués aux villageois pour les besoins de la préparation du dîner de «*Taachourt* ». Cette tradition vise, selon les citoyens, à mettre sur un pied d'égalité les villageois dès lors que la part de viande remise est la même aussi bien pour le pauvre que pour le riche.

Durant toute la journée de « *taachourt* », les femmes se recueillent sur les lieux en faisant sept fois le tour des mausolées, avant de s'essuyer le visage avec les tissus entreposés sur le tombeau du marabout. Ces gestes supposent, pour elles, de se laver de leurs péchés; c'est une manière aussi de les prier de prendre soin d'elles et de leurs progénitures. Tout cela s'accompagne de chants religieux par les khwans.

La fête de l'Achoura s'achève tard dans la soirée pour les milliers de visiteurs mais se poursuivra comme elle a commencé par une veillée des talebs psalmodiant les versets coraniques. Ces pratiques se perpétuent en Kabylie et continuent d'attirer des milliers de pèlerins.

A noter que deux fêtes qui sont traditionnellement organisées au sein de la commune d'Illoulen Oumalou n'ont pas eu lieu cette année (2015), il s'agit de la fête des plantes médicinales et de la fêtes du Mdih organisées respectivement par les villages Mezeguen et Ath Ali Oumhand.

Conclusion

Les fêtes et festivals locaux contribuent à l'émergence d'un territoire. Ils se présentent comme des facteurs de cohésion sociale, de rencontres, de mise en vitrine du territoire, de construction d'identité et ravivent le sentiment d'appartenance.

La daïra de Bouzeguène a abrité cet été une succession d'événements célébrant le patrimoine. Initié par les associations locales, ces manifestations constituent une occasion pour valoriser les produits de terroir et les savoir-faire locaux. Elles constituent aussi un point de rencontre entre les différents acteurs du territoire (artisans, autorités locales, associations, etc.)

L'événementiel peut aussi avoir des retombées indirectes sur le territoire, en effet, il peut constituer un levier pour le développement du tourisme au niveau local, développer le tissu économique et renforcer les liens sociaux.

Dans le prochain chapitre, nous tenterons d'analyser les retombées des fêtes et des festivals sur les villages et la daïra de Bouzeguène.

.

Chapitre IV

*Les impacts des fêtes et festivals sur la
daïra de Bouzeguène*

Introduction

C'est dans un contexte de recomposition des espaces ruraux que de nombreux territoires s'animent. L'accroissement des activités culturelles, ces dernières années, initiées notamment par la population locale et soutenues par les pouvoirs publics témoignant d'une volonté de créer une dynamique territoriale.

Les fêtes et festivals ont pour objectif d'intégrer la culture dans la stratégie de développement local et deviennent un véritable levier de développement. Ces manifestations sont devenues incontournables pour la vie culturelle et l'image de marque d'un territoire.

Après avoir présenté les différentes fêtes organisées au sein de la daïra de Bouzeguène, nous allons voir les impacts qu'elles engendrent ; pour ce faire, nous avons divisé ce chapitre en trois sections. La première sera consacrée à la présentation des principaux résultats de notre enquête, et cela, à travers quelques indicateurs généralement utilisés pour évaluer les impacts de ce genre d'événements. La deuxième quant à elle, traitera des impacts générés par les fêtes sur les produits valorisés, dans un premier temps, puis les impacts économiques, sociaux et culturels, dans un second temps.

Enfin, dans la troisième section, on s'intéressera aux difficultés que rencontrent les organisateurs de ces fêtes pour mener à bien ces projets avant de présenter quelques perspectives nécessaires pour assurer la durabilité de ces fêtes.

Section 1 : Présentation des résultats obtenus de l'enquête

L'enquête, dont fera l'objet cette section, a été menée par nos propres soins avec nos propres moyens (sur une durée avoisinant les 30 jours) avec toutes les contraintes qu'elle a présentées, néanmoins, nous sommes parvenus aux résultats que nous exposerons dans ce qui suit.

1. Présentation de l'enquête de terrain

En vue de démontrer les résultats empiriques cités dans les chapitres précédents, et dans le souci de démontrer les impacts des festivals et des fêtes locales sur la daïra de Bouzeguène, nous avons élaboré un questionnaire qui contient 26 questions destinées aux villageois pour déterminer le degré de leur implication durant l'organisation des festivités et leurs appréciations par rapport aux retombées de ces dernières sur leurs villages.

Le questionnaire a touché une population variée (de 20 ans et plus). Le choix de notre échantillon est en adéquation avec notre thème ; ainsi, nous avons choisi des personnes qui étaient en mesure de nous apporter un plus dans notre recherche. Vu que notre travail porte sur plusieurs villages, nous avons prévu un échantillon aléatoire de 70 personnes. Malgré le fait que l'échantillon que nous avons choisi ne soit pas représentatif (du fait qu'il n'est adressé qu'à 70 personnes), il permet néanmoins d'avoir une idée de la réalité du terrain.

L'enquête que nous avons menée concerne six festivals et fêtes (sur douze) qui se sont déroulés au sein de la daïra de Bouzeguène; le choix de ces festivités s'est fait par rapport à leur caractère. Les festivals et fêtes que nous avons choisis retracent les savoir-faire locaux et les produits de terroir et peuvent être présentés comme suit:

- La fête de la figue du village Lemsella, commune d'Illoula Oumalou ;
- Le festival de la robe Kabyle au village Ihamziène, commune d'Illoula ;
- La fête des figues de Barbarie du village Sahel, commune de Bouzeguène ;
- Le festival du burnous du village Houra, commune de Bouzeguène ;
- La fête de la forge au village Ihitoussene, commune de Bouzeguène;
- Le festival du miel et de l'abeille au village Ahrik, commune de Bouzeguène,

En plus du questionnaire, des entretiens ont été menés avec les organisateurs et les différents acteurs qui ont contribué à l'organisation de ces événements (les acteurs publics, visiteurs et les médias, etc.). Cependant, quelques difficultés ont été rencontrées durant l'enquête.

2. Les difficultés liées à l'investigation

Durant notre investigation, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. La première concerne l'accès à l'information, en effet, que se soit dans les différentes institutions de l'Etat ou des villageois eux-mêmes, la collecte d'informations s'est avérée difficile, surtout en ce qui concerne l'accès au financement et aux dépenses engendrées par les fêtes.

La deuxième difficulté concerne l'accessibilité aux villages qui organisent les fêtes. Le fait que ces festivités se soient déroulées les week-ends et que tous les habitants de ces villages étaient obligés de participer à l'organisation de ces dernières y compris les transporteurs, ce qui a causé un défaut d'accès à ces villages, par conséquent, dans notre cas, nous avons eu recours à l'auto-stop à maintes reprises pour se déplacer vers ces villages.

La dernière contrainte est celle du temps accordé pour faire ce travail; en effet, nous ne pouvons faire une analyse approfondie du sujet de recherche en si peu de temps.

3. Les résultats obtenus durant l'investigation

Pour étudier l'impact des festivités sur la daïra de Bouzeguène, nous avons utilisé un certain nombre d'indicateurs, à savoir la localisation, la durée de l'événement, la saison, la programmation, le budget, la fréquentation et le taux d'implication des acteurs locaux. Ces indicateurs sont généralement utilisés pour évaluer les fêtes et festivals et peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Chapitre IV : Les impacts des fêtes et festivals sur la daïra de Bouzeguène

Tableau N° 07: Principaux résultats de l'enquête

Festivals et fêtes	Localisation		Edition	Durée	Le budget	Les sponsors		Les dépenses	%
	Village	Commune				L'entreprise	montant		
Festival du burnous	Houra	Bouzeguène	2 ^{ème} édition	13-15 juin (3 jours)	1250000DA (Subvention)	L'entreprise qui fabrique le jus « Ramy», Akbou.	200000 DA	750000 DA	60%
Fête de la forge	Ihitoussene	Bouzeguène	1 ^{ère} édition	6 août (1 journée)	500000 DA (Subvention)	-	-	385000 DA	77%
Festival du miel et de l'abeille	Ahrik	Bouzeguène	3 ^{ème} édition	15-17 août (3 jours)	200000 DA (Cotisations)	- Rodéo (entreprise de fabrication de jus), Akbou ; - Star (entreprise de fabrication de jus), Akbou ; - Coca Cola (entreprise de fabrication de boissons gazeuses), Akbou ; - Prix Bas (supermarché), Azazga.	160000 DA	320000 DA	160%
Fête de la figue de barbarie	Sahel	Bouzeguène	4 ^{ème} édition	20-21 août (2 jours)	1250000 DA (Subvention)	-	-	470000 DA	37,60%
Festival de la robe kabyle	Ihamziène	Illoulen Oumalou	6 ^{ème} édition	27-29 août (3 jours)	1000000 DA (Subvention)	-Mobilis (entreprise de réseau mobile), Azazga ; -Putci (entreprise de fabrication de chips), Bouzeguène.	170000 DA	575000 DA	57,5%
Fête de la figue	Lemsella	Illoulen Oumalou	9 ^{ème} édition	27-29 août (3 jours)	1000000 DA (Subvention)	EFMATP (Unité Fabrication Machines Agricoles et Travaux Publics), Akbou.	100000 DA	630000 DA	63%

Source : construction personnelle à partir des données de notre enquête.

Le tableau présenté ci-dessus nous permet de tirer les conclusions suivantes :

3.1. Le financement des fêtes

Premièrement, le financement des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène est assuré exclusivement par les autorités locales avec un montant de 5000000 DA, ce qui représente 86 % du budget global de ces fêtes. Les sponsors, même si leur nombre est minime, mais leur contribution est assez conséquente avec un montant de 630000 DA, soit 11% du budget global. Enfin, arrive la contribution de la population avec un montant de 200000 DA, soit une part de 3% du budget global.

Le nombre de partenaires mobilisés durant les différentes fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène n'a pas été conséquent, pour cause, nombreux sont les organisateurs qui n'ont pas constitué un dossier de sponsoring à temps.

Les entreprises sollicitées pour parrainer ces événements sont pour la plus part localisées dans la daïra d'Akbou (wilaya de Bejaia), un organisateur du festival du miel et de l'abeille du village Ahrik nous déclarera à ce sujet que *« vu le manque d'industriels dans notre région (la daïra de Bouzeguène), nous préférons aller à Akbou vu sa proximité et le nombre d'industriels qu'il y a dans cette daïra »*

Pour l'organisation du festival du miel et de l'abeille, le village Ahrik n'a pas bénéficié d'une subvention de l'Etat, à ce propos, le premier responsable de l'APC (le président de l'Assemblée Populaire Communale) de Bouzeguène nous a affirmé que *« la raison pour laquelle le village Ahrik n'a pas perçu de subvention pour l'organisation de la fête du miel est purement administrative (les organisateurs ont fourni un dossier incomplet) par conséquent leur dossier a été rejeté »*, par conséquent, l'organisation de ce festival a été financée en grande partie par les villageois, avec une aide des sponsors pour un montant de 160000 DA (voir le tableau précédent).

A noter que durant le déroulement des fêtes, un accompagnement matériel était assuré par les collectivités locales (APC), qui ont fourni des moyens de transport, des stands d'exposition, des citernes d'eau, etc.

3.2. Les dépenses liées à l'organisation des fêtes et festivals

Le volume des dépenses est nettement inférieur à celui des recettes, avec un montant de 3130000 DA, contre 5830000 DA pour les recettes, soit un taux de consommation de 54%.

Le reste de l'argent, soit 2700000 DA est mit dans les comptes bancaires des associations.

La structure des dépenses est plus fragmentée que celles des recettes et donc plus difficiles à évaluer, ajoutant à cela le manque de données, vu que les associations n'ont pas encore dressé leurs bilans ; néanmoins, nous pouvons analyser les dépenses d'une manière globale, en les classant comme suit :

- Les dépenses liées à la restauration : elles occupent une grande partie des dépenses avec un pourcentage de près de 50%. Durant les journées de fêtes, une restauration est assurée par les organisateurs aux visiteurs.
- Les dépenses liées à l'aménagement du village : elles arrivent au second rang avec un pourcentage de 30%, les organisateurs mobilisent une part importante de leurs ressources en vue d'aménager les ruelles et placettes des villages qui accueillent les festivités.
- Les dépenses techniques : elles sont composées de dépenses de fonctionnement, de sonorisation,... Elles sont évaluées à 13%.
- Les dépenses de communication : elles représentent les dépenses liées aux affichages, aux invitations,... Elles représentent la plus petite part des dépenses avec une moyenne de 7% des dépenses.

Section 2 : Les retombées des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène

C'est dans l'objectif d'intégration territoriale que les fêtes et festivals ont été initiés, la mesure de cette intégration se fait à travers l'évaluation d'impacts économiques, touristiques, culturels, sociaux, ... Mais aussi à travers les impacts négatifs qu'il faut corriger.

1. Les impacts sur le produit lui-même

Les fêtes sont devenues un outil indispensable pour la relance et promotion des produits de terroir. En effet, elles constituent à la fois une vitrine pour ces produits, mais aussi elle leur crée une renommée et une notoriété.

1.1. Une vitrine d'exposition

De par le nombre de stands réservés aux expositions (en moyenne, une vingtaine par fête), les fêtes et festivals constituent une vitrine pour les produits de terroir. Les produits les plus fréquents durant ces fêtes sont : La poterie, la bijouterie, la tapisserie, la vannerie, etc. qui sont venues s'ajouter aux produits valorisés par les fêtes.

Les exposants nous ont indiqué que leur présence est justifiée par la volonté d'exposer leurs produits, d'échanger leurs savoir-faire avec les autres artisans, mais aussi, il voit en ces fêtes une occasion pour vendre leurs produits.

1.2. Une notoriété au produit

Toute ressource peut acquérir une renommée, à condition de bien l'exploiter et de la valoriser ; c'est dans ce contexte que sont mises en œuvre les fêtes. L'initiation d'une fête procure à la ressource ou au patrimoine qu'elle valorise une certaine notoriété et une reconnaissance d'un plus large public.

Souvent, la ressource valorisée durant les fêtes n'est pas connue ou du moins n'est pas estimée à sa juste valeur, à l'exemple de la figue ; cette ressource n'est pas propre au village Lemsella (elle est présente dans toute la Kabylie), mais le fait que ce village ait introduit cette fête constitue pour ce village une sorte d'appropriation. Cet exemple peut s'appliquer à toutes les fêtes organisées au sein de la daïra de Bouzeguène, sauf peut-être la fête de la forge, du fait que ce village se revendique comme étant le seul village qui soit entièrement composé de forgerons.

2. Les retombées économiques

Les fêtes et festivals constituent un système économique à part entière qui profite à l'économie locale de façon directe ou indirecte.

2.1. Les retombées sur l'emploi

Le succès de la fête peut se mesurer par l'augmentation du nombre d'artisans et du nombre d'emplois créés. Le tableau suivant montre le nombre d'emplois créés :

Tableau N° 08 : Le nombre d'emplois générés après l'initiation des fêtes et festivals

Les festivals	Le nombre d'emplois créés
Le festival du Burnous	30 emplois
Le festival de la robe kabyle	10 emplois
Le festival du miel et de l'abeille	12 emplois

Source : données de l'enquête

Le tableau ci-dessus montre que depuis l'initiation des fêtes (en particulier les fêtes relatives à l'artisanat) le nombre d'artisans a nettement augmenté. Par conséquent, les fêtes et festivals ont eu un impact réel sur la création d'emplois et sur la relance des savoir-faire, vu la prise de conscience des villageois du potentiel que recèlent les produits valorisés à constituer une source de richesse.

La population touchée par cette création d'emplois est constituée majoritairement de femmes. En effet, les fêtes et les festivals jouent un rôle important dans l'intégration des femmes dans le domaine économique.

2.2. Le volontariat

L'organisation des fêtes et des festivals nécessite au préalable des travaux de réhabilitation des villages; ces travaux requièrent la mobilisation de tous les villageois sous forme de volontariat. Ces actions de volontariat constituent un moyen pour compenser le manque de financement des manifestations. Le volontariat a de tout temps existé dans les villages kabyles; il entraîne une certaine cohésion sociale.

Le volontariat ne s'arrête pas aux préparatifs d'avant fête, puisque durant les journées de fêtes les villageois se subdivisent en commissions (restauration, vigilance, etc.) pour assurer le bon déroulement de la fête et réduire ainsi leurs dépenses.

Cependant, une main-d'œuvre spécialisée est parfois nécessaire, notamment pour les travaux artistiques (sculpture, décoration, statues, etc.), pour ce faire, les organisateurs ont eu recours à des entreprises variées et des artisans et artistes engendrant ainsi des postes d'emplois temporaires.

2.3. La création de revenus

Les fêtes et les festivals forment une sorte de foire pour les artisans qui y participent, ils voient en ces manifestations une occasion pour la vente de leurs produits. Le tableau suivant représente les prix de chacun des produits valorisés à travers les fêtes et festivals :

Tableau N° 09: Prix unitaires des produits valorisés à travers les fêtes.

Le produit	Le prix unitaire
Burnous blanc	40000 DA
Burnous marron	45000 DA
La robe kabyle	De 2500 DA à 15000 DA
La figue	250 DA/Kg
Le miel	4000 DA/litre
La figue de barbarie	100 DA/Kg

Source : construction personnelle

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons l'importance de ces produits dans la création de revenus pour leur détenteur. Les fêtes et festivals ont pour objectif de mettre en exergue cette importance.

2.4. Les retombées économiques indirectes

Bien que l'évaluation des impacts économiques indirects soit difficile, néanmoins, nous pouvons affirmer qu'il y a eu pendant les journées de fête une plus forte fréquentation des

espaces commerciaux et de services, à l'image des boutiques de tabacs, des cafétérias, des restaurants, des boutiques de souvenirs, des entreprises de transports, etc.

Ajoutant à cela que pour mettre en œuvre leur manifestation, les organisateurs effectuent des achats dans les commerces locaux, ce qui constitue une retombée économique indirecte des fêtes.

3. Les impacts sociaux

Outre leur capacité à générer des retombées économiques, les fêtes et festivals dégagent aussi des effets positifs sur le plan social en jouant le rôle de rassembleur de la population et celui d'intégrateur social.

3.1. Le renforcement des liens sociaux

L'organisation des fêtes et des festivals contribue au renforcement des liens sociaux entre les villageois, à ce propos, un citoyen du village Sahel interrogé, nous dira « *l'un des objectifs de l'initiation de la figue de Barbarie était justement de rassembler les villageois et de tisser des liens sociaux entre eux* ». La quasi-totalité des personnes interrogées a souligné cet aspect rassembleur de la fête. La présence des villageois durant la fête montre leur attachement au village et leur volonté de garder une certaine cohésion sociale.

Outre cette capacité à rassembler les villageois, les festivités organisées au sein de la daïra de Bouzeguène sont vues comme un lieu d'échanges de connaissances entre les villageois eux-mêmes et entre les exposants et spécialistes.

3.2. Encouragement des innovations

Les fêtes constituent une opportunité d'émergence de nouvelles innovations et encouragent la créativité au niveau local, à l'exemple des artistes-peintres et des sculpteurs. Nous avons aussi constaté la présence d'associations qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement avec des campagnes de sensibilisation en rapport avec le recyclage et la réutilisation des déchets tels que le plastique et avec des animations (jeux pour enfants) en vue d'inculquer aux plus jeunes cette notion de protection de l'environnement.

3.3. Comme moyen de maintenir les populations sur place

L'organisation et le succès d'une fête permettent de raviver le sentiment d'appartenance et de maintenir les populations villageoises sur place. Ce sentiment est d'autant plus amplifié

par la médiatisation de l'événement qui permet au village d'acquérir une renommée au-delà des frontières régionales et procure ainsi un sentiment de fierté aux villageois.

Les fêtes permettent aussi d'assurer une intégration sociale, et cela, par la participation de tous les éléments de la population dans l'organisation de ces dernières.

4. Les impacts culturels

Les fêtes et festivals jouent un rôle de formateur pour le public, en le familiarisant avec le patrimoine. Pour les organisateurs, ces manifestations sont une occasion pour diffuser la culture et le patrimoine villageois à un plus large public. Tandis que pour les visiteurs, elles constituent un moyen pour découvrir les produits de terroir, les savoir-faire propres à la Kabylie et par la même occasion découvrir la structure des villages kabyles.

Les fêtes et les festivals contribuent à la mise en valeur du patrimoine. Pour cela, une mobilisation de la population locale, pour la préparation de ces événements (restauration des places et des ruelles du village qui vont accueillir ces événements) est nécessaire. Lors de notre enquête au village Houra (festival du burnous), un des organisateurs nous a affirmé que *« l'un des objectifs recherchés par l'organisation de ce festival est la valorisation de ce patrimoine (burnous) »*.

5. Les impacts touristiques des fêtes et festivals étudiés

Par le manque d'infrastructures hôtelières, une évaluation des impacts directs d'une fête sur le tourisme devient difficile, néanmoins, les fêtes procurent des effets positifs indirects sur le tourisme qui s'explique par l'amélioration de l'image et de la notoriété du territoire.

Les festivals et fêtes contribuent au développement touristique et cela en attirant un nombre important de visiteurs qui affluent chaque année pour découvrir les nouveautés proposées par les organisateurs.

Les manifestations organisées au sein des villages kabyles permettent de développer un tourisme responsable et durable, différent de celui de la ville qui est un tourisme de masse.

De par le nombre important de touristes que les festivités attirent chaque année, elles sont devenues un levier important pour le développement touristique.

Nombreux sont les touristes qui nous ont affirmé que leur présence durant les fêtes résulte dans leur volonté de découvrir ce patrimoine valorisé, mais aussi une occasion pour découvrir le village et aussi toute la région de Bouzeguène. D'ailleurs, un bon nombre d'entre

eux ont confirmé leur volonté de revenir lors des prochaines éditions; par conséquent, les fêtes et festivals jouent un rôle important dans l'attractivité touristique du territoire.

6. Les retombées des festivités sur la daïra de Bouzeguène

La daïra de Bouzeguène arrive en seconde place du classement de la répartition totale des fêtes et festivals organisés au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, juste après la daïra de Tizi-Ouzou. Ces événements sont devenus un élément quasiment inséparable de l'identité de la région. Cette place est d'autant plus importante qu'elle est confortée par des retombées médiatiques qu'elle engendre.

6.1. Amélioration de l'image de la daïra

Les fêtes et festivals contribuent à l'amélioration de l'image de la région, en effet, de par le nombre de visiteurs qui ne cessent d'augmenter chaque année, la daïra sort de plus en plus de son enclavement et se sert de ces festivités pour développer un autre type de tourisme qui est un tourisme de montagne.

Les répercussions des fêtes sur la daïra de Bouzeguène se traduisent par les acquis octroyés par les officiels présents les jours de fête. Si nous prenons l'exemple de la fête de la forge (village Ihitoussene) qui a enregistré la présence de plusieurs représentants de l'Etat, parmi eux le Wali de Tizi-Ouzou, qui a promis de débloquer des budgets pour cette localité, en insistant sur la nécessité de l'intégration territoriale; à ce propos, il a déclaré : *«Il n'y a pas de localité plus riche qu'une autre, mon projet durant ce mandat, bien sûr avec le soutien des populations, est l'intégration des territoires en difficulté, notamment les territoires ruraux, dans la stratégie de développement de la wilaya, cette intégration tiendra compte des spécificités de chaque territoire»*. Une semaine après sa visite des projets, déjà à l'arrêt, ont repris et il y a eu le revêtement des routes en mauvais état et tous les citoyens de la daïra de Bouzeguène ont pu alors bénéficier de cette fête.

6.2. Les retombées médiatiques

Un nombre important de médias s'est rendu aux villages de la daïra de Bouzeguène qui ont organisé les fêtes pour couvrir ces événements. Ces médias sont composés de chaînes de télévision (publiques ou privées), de chaînes de radio, de la presse écrite (locale ou nationale).

Le festival capte l'intérêt médiatique en donnant un coup de projection sur la daïra. En effet, pour la majorité, soit 67% des visiteurs interrogés nous ont répondu qu'ils ont pris

connaissance de la fête à travers les médias, contre 25% par voie du "bouche à oreilles", enfin 08% nous ont confirmé que leur présence se justifie par des invitations qui leur sont envoyées par les organisateurs.

Pour les villageois, il y a une certaine fierté à habiter dans un village qui est reconnu en matière d'artisanat, activité hautement valorisée, notamment par les fêtes et festivals, et dans laquelle il se passe des choses suffisamment intéressantes pour que l'on en parle dans les médias

L'échantillon questionné nous a affirmé que les fêtes et festivals ont un impact au niveau local qui se traduit par l'effet de mimétisme; en effet, le succès des premières festivités organisées au sein de la daïra de Bouzeguène a incité les autres villages à faire preuve de créativité et d'innovation pour créer une dynamique locale.

7. Les impacts négatifs des fêtes et festivals

Les fêtes et festivals ne présentent pas que des effets positifs, mais dégagent aussi des impacts négatifs qui sont perceptibles avant, pendant et après les manifestations.

Tout événement est générateur d'effets négatifs. Ces effets se traduisent notamment à travers les conflits, les nuisances sonores et les atteintes à l'environnement engendrées par ces festivités.

Section 3 : Les difficultés et les perspectives liées aux fêtes et festivals

Malgré le succès des fêtes organisées au sein de la daïra de Bouzeguène (selon les organisateurs de ces fêtes), celles-ci sont loin d'atteindre les objectifs attendus par les organisateurs, pour cause, nombreux sont les obstacles qui se mettent devant eux pour la réussite de leurs projets. Ainsi, cette section sera consacrée, dans un premier lieu, à la présentation des difficultés auxquelles font face les organisateurs. Dans un second lieu, nous émettrons quelques suggestions pour améliorer et développer ces fêtes dans l'avenir.

1. Les difficultés liées à l'organisation des fêtes et festivals

Durant l'enquête que nous avons menée, notamment à travers les entretiens avec les organisateurs des fêtes et festivals, nous avons constaté un certain nombre de difficultés rencontrées par ces derniers.

1.1. Les difficultés de rassembler la population locale

L'organisation des fêtes est sensée jouer un rôle d'unificateur des villageois (comme nous l'avons vu précédemment). Cependant, durant notre enquête, nous avons constaté que cette réalité ne fait pas l'unanimité auprès des organisateurs. Un des organisateurs de la fête de la forge (village Ihitoussene) a souligné la passivité des jeunes du village quant à leur implication dans l'organisation de cette fête en nous disant que «(…), *mobiliser les villageois pour la préparation de cette fête n'a pas été facile* ».

Au souci de rassembler la population villageoise, s'ajoute la question du professionnalisme, en effet, l'organisation des fêtes et festivals est souvent attribuée aux villageois eux-mêmes. Ces derniers, qui n'ont reçu aucune formation relative à l'organisation de ce genre d'événement, donnant ainsi des manques et des insuffisances durant les fêtes.

La dernière difficulté est relative au planning des fêtes et cela est dû à la non-concertation des organisateurs entre eux et à la non implication des autorités compétentes. En effet, trois fêtes se sont déroulées à la même date (du 27 au 29 août 2015), il s'agit de la fête de la figue (village Lemsella), le festival de la robe kabyle (village Ihamziène) et du festival de la poésie (APC de Ath Zikki). Ce qui a mis les visiteurs dans le désarroi.

1.2. La difficulté liée au financement des fêtes

Les organisateurs des fêtes et des festivals trouvent des difficultés pour accéder aux subventions qui leur ont été accordée par les autorités locales et étaient, de ce fait, ils se sont trouvés obliger de financer ces fêtes par leurs propres moyens (la caisse du village). Interrogé sur cette question, le président de l'APC de Bouzeguène nous déclara que *« le problème du financement de ces fêtes ne se situe pas au niveau local; le budget alloué à ces fêtes est actuellement bloqué au niveau du ministère, dès que l'argent arrive à l'APC, on le versera aux comptes bancaires des associations qui organisent ces fêtes »*.

Souvent pour palier à ce manque de financement, les organisateurs s'orientent vers le sponsoring, cependant, le nombre de sponsors mobilisés pour couvrir ces événements est loin de répondre aux attentes des organisateurs. En effet, sur les quinze (15) sponsors sollicités, seulement huit (8) ont répondu favorablement à la demande.

L'exemple le plus marquant est le village Ahrik (commune de Bouzeguène), qui abrite le festival du miel et de l'abeille; les organisateurs nous ont affirmé n'avoir reçu aucune subvention durant les trois éditions qu'a connues ce festival. Cela a obligé le village à supporter des frais du festival.

1.3. Les difficultés liées au développement du produit valorisé

Dans le cas des fêtes valorisant les produits agricoles (miel, figue fraîche et figue de barbarie), ces derniers ne sont pas produits sur des surfaces agricoles importantes, en plus ils sont tributaires du climat. On ne peut parler de valorisation alors qu'en amont ces produits ne sont pas encouragés par des politiques publiques.

Pour les savoir-faire locaux, tels que le burnous et la robe kabyle, ces produits sont livrés à une rude concurrence. Ainsi, la robe kabyle de Bouzeguène doit faire face à de grandes rivales comme la robe des Ouadhias, de Ath Douala et autres. Le burnous quant à lui, ne présente aucune spécificité propre à ce village ou à la localité. Ce manque de spécificité peut nuire à cet habit traditionnel.

Selon les artisans, l'obstacle majeur qui se présente devant eux est la cherté des matières premières et, par conséquent, une augmentation du prix des produits. A ce propos une couturière nous dira, *« les prix des matières premières ne cessent d'augmenter, cela a des répercussions négatives sur notre activité, d'autant plus que l'on fait face à une concurrence à la fois des robes des autres régions, mais aussi de l'activité informelle »*.

La dernière difficulté liée aux produits valorisés concerne la transmission des savoir-faire aux générations futures, et ce malgré l'organisation des fêtes, du fait que les jeunes générations délaissent l'artisanat et s'orientent vers d'autres domaines.

2. Les perspectives liées aux fêtes

Etant donné le rôle que jouent les fêtes et les festivals sur l'attractivité du territoire et en connaissance des difficultés que rencontrent les organisateurs, nous avons jugé utile d'intégrer ce point qui traitera de l'avenir des fêtes et des festivals locaux et de leur développement.

2.1. L'enjeu financier

Un des enjeux majeurs des fêtes et des festivals pour leur avenir se situe au niveau financier, du fait que ces festivités soient majoritairement financées par les subventions de l'Etat (à plus de 80% de leurs recettes) et que le recours aux partenaires (sponsors) n'a pas donné une entière satisfaction. Ajoutant à cela, le besoin de mettre en place plus d'activités pour renforcer leurs programmes, cela crée une certaine fragilité financière; pour pallier à cette instabilité, les organisateurs doivent, dans l'avenir, augmenter leurs ressources propres, afin d'être plus indépendants de l'intervention de l'Etat et du privé. Pour ce faire, les organisateurs doivent inclure dans leur programme des activités qui pourraient être source de revenus (exemple de la vente de produits dérivés, des tombolas, etc.).

2.2. La mise en réseau

La mise en réseau des fêtes et festivals permet de partager les expériences. Ces réseaux constituent une plateforme de discussions et d'échanges de connaissances entre organisateurs. Ces plateformes permettraient de mutualiser les efforts et les moyens financiers nécessaires pour l'organisation d'une fête. La mise en réseau traitera aussi de la manière d'intégrer ces fêtes et festivals dans une stratégie commune de développement local et de sa pérennité.

Enfin, la création de coopératives permettrait aux produits locaux d'être compétitifs à l'échelle régionale ou nationale.

2.3. Augmentation du nombre de visiteurs

Même si le nombre de visiteurs attirés par les fêtes et les festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène soit important, seulement cette dernière est loin de rivaliser avec l'attractivité touristique des fêtes d'autres régions, comme la bijouterie d'Ath Yenni, la

poterie de Mâatkas qui attirent chaque année plus de 30000 visiteurs pour chacune d'elles. Pour augmenter le nombre de visiteurs des mesures adéquates s'imposent.

D'abord, il faut une plus large campagne de publicité pour attirer un plus large public. En effet, durant notre enquête, nous avons constaté que le type de tourisme induit par les fêtes était un tourisme local, donc, une campagne de publicité aura pour objectif de sortir ces fêtes de leur enclavement local. Ensuite, il faut fidéliser ces touristes, en leur offrant à chaque édition un programme plus riche et varié que celui de l'édition précédente.

Conclusion

L'augmentation du nombre de fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène, chaque année, témoigne des impacts positifs que ces festivités ont sur cette localité. En effet, à l'objectif de départ qui est la valorisation du patrimoine, s'ajoute un certain nombre de retombées, tant positives que négatives, sur la daïra de Bouzeguène en général et sur les villages qui organisent ces fêtes en particulier.

Les acteurs qui participent à l'organisation de ces fêtes sont multiples et leurs intérêts divergent. Pour les villageois, leur implication se situe à plusieurs niveaux; ils initient ce projet, le préparent et le concrétisent. Pour les autorités locales, l'importance des subventions accordées à ce genre d'événements témoignent de leur volonté de créer une dynamique territoriale à partir de domaines qui ne sont pas toujours vus comme étant non productifs.

Pour la daïra de Bouzeguène, la présence de ces festivités contribue à l'amélioration de son image, à l'échelle régionale ou nationale, en témoigne les nombreux visiteurs qui sont attirés par ces festivités et par la même occasion contribuent au développement du tourisme dans cette daïra.

Enfin, ces activités menées par chaque festival ouvrent des pistes de réflexion sur les potentialités de développement non seulement des fêtes, mais aussi du tourisme et par conséquent, le développement local.

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers ce travail de recherche, nous avons essayé de mettre en lumière les rapports existant entre la valorisation du patrimoine et les fêtes et festivals, dans un premier temps, et les conditions dans lesquelles les fêtes et festivals peuvent constituer un levier de développement local notamment pour la daïra de Bouzeguène, dans un second temps.

Chaque territoire recèle en lui des ressources spécifiques qui, par leur valorisation, peuvent contribuer au développement de ce dernier et peuvent constituer des facteurs de différenciation avec les autres territoires. L'activation et la valorisation des ressources, qu'elles soient matérielles (ressources naturelles, monuments historiques, etc.) ou bien immatérielles (savoir-faire locaux, traditions, etc.), passe par un processus de patrimonialisation et nécessitent l'implication de plusieurs acteurs du territoire.

Les fêtes et festivals constituent un outil indispensable pour la valorisation du patrimoine. Au niveau local, l'organisation de ces festivités est assurée par la population villageoise, dans la mesure où c'est elle qui initie ces projets, les organise et les met en œuvre. La participation d'un plus grand nombre de villageois est une nécessité absolue pour la réussite de ces événements. Cette volonté de se mobiliser en vue de l'aboutissement de ce genre de projets est nourrie par un sentiment d'appartenance à ce territoire.

Le deuxième type d'acteurs qui s'implique dans l'organisation des fêtes et festivals au niveau local est l'acteur public, c'est-à-dire, les autorités locales qui voient en ces festivals un moyen pour stimuler le développement local. Cette implication se traduit par des aides financières, matérielles et logistiques accordées pour l'organisation de ces manifestations.

Les partenaires sociaux constituent la troisième forme d'acteurs qui interviennent pour l'organisation des fêtes et festivals. Ils sont d'un apport important pour l'aboutissement des fêtes locales, dans la mesure où leurs contributions (financières et matérielles) donnent plus de prérogatives aux organisateurs quant au choix de la programmation. En contrepartie, ces événements constituent un outil publicitaire et offrent des avantages fiscaux pour ces partenaires. Enfin, le dernier acteur intervenant dans l'organisation des fêtes locales sont les artisans et les artistes du territoire qui enrichissent le programme de ces manifestations et voient en ces événements un moyen pour exposer et vendre leurs produits et leurs savoir-faire.

La daïra de Bouzeguène constitue un bastion pour les fêtes et festivals locaux. En effet, avec une douzaine de fêtes organisées cette année (2015), elle se classe en deuxième position derrière la daïra de Tizi-Ouzou. Ce nombre de fêtes qui ne cessent d'augmenter chaque année

Conclusion générale

témoigne de l'intérêt que suscitent ces manifestations pour la population locale et des retombées qu'elles engendrent sur la daïra, en général, et sur les villages qui abritent ces événements, en particulier.

Les impacts des fêtes et festivals sur les villageois se traduisent, premièrement, par le renforcement des liens sociaux, en permettant une certaine cohésion sociale. Deuxièmement, ces manifestations concourent au maintien de la population villageoise et contribuent à combattre l'exode rural, et cela, par la diffusion d'un sentiment de fierté résultant notamment de la large médiatisation des fêtes. Enfin, les fêtes et festivals permettent la création d'emplois au niveau des villages qui les organisent, cette création d'emplois s'explique par la prise de conscience du potentiel qu'a le produit valorisé à créer de la richesse pour son détenteur.

Ainsi, les fêtes contribuent à animer un territoire, cela en attirant des visiteurs séduits par l'esprit des fêtes villageoises et les amenant à visiter la commune d'implantation où ils n'auraient peut-être pas songé à venir sans la présence de ces fêtes. En outre, une fête peut avoir une conséquence quant au choix de la destination d'un touriste qui peut envisager de visiter la région afin d'assister à la manifestation. Cette image s'amplifie notamment par la présence des médias qui couvrent ces événements donnant ainsi un coup de projection sur la daïra.

Enfin, pour le patrimoine valorisé (savoir-faire ou bien les produits agricoles), les fêtes et festivals peuvent être considérés comme une vitrine d'exposition pour ce dernier, et contribuent ainsi à le rendre public en attirant un nombre important de visiteurs. En plus du patrimoine valorisé, les fêtes contribuent à la révélation des savoir-faire et des artistes, qui voient en ces fêtes une occasion de présenter leurs œuvres et sortir ainsi de l'anonymat.

Les résultats obtenus durant notre enquête permettent d'affirmer nos deux hypothèses de départ selon lesquelles l'organisation des fêtes et festivals locaux nécessite l'implication de plusieurs acteurs, pour la première, en effet, plusieurs acteurs (population locale, les autorités locales, les médias, etc.) étaient mobilisés pour les différentes fêtes que nous avons étudiées.

Pour la deuxième hypothèse, selon laquelle les fêtes et festivals contribuent à la construction territoriale, cette dernière a été confirmée notamment à travers les différents impacts qu'ont ces festivités sur la daïra et leur contribution à l'intégration territoriale.

Cependant, les résultats obtenus montrent la fragilité de ces événements, à travers notamment les difficultés que rencontrent les organisateurs pour la mise en œuvre des projets

Conclusion générale

culturels, qu'elles soient financières ou organisationnelles, et soulève ainsi la question de leur avenir et de leur durabilité future.

Bibliographie

Ouvrages

- AYDALOT. Philipe, « *Milieus innovateurs en Europe* », GREMI, Grenoble, 1986.
- CARLIER. Bruno, « *Les agendas 21, outil de développement durable* », Territorial éditions, Paris, 2010.
- DAHMANI. Mohamed, « *Economie et société en grande Kabylie* », OPU, Alger, 1990.
- GREFFE. Xavier, « *Territoires en France ; les enjeux économiques de la décentralisation* », éd Economica, Paris, 1984.
- GUMUCHIAN. Hervé, PECQUEUR. Bernard, « *La ressource territoriale* », éd Economica, Paris, 2007.
- Ibn Khaldoun, « *Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale* », éd Berti, Alger, 2001.
- LAURENT. Pierre, « *Droit du patrimoine culturel* », PUF, Paris, 1997.
- LEVY. Jacques, LAUSSAULT. Michel, « *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* ». éd Berlin, Paris, 2003.
- MAHE. Alain, « *Histoire de la grande Kabylie XIX^e-XX^e siècle, anthropologie historique du lien social dans la communauté villageoise* », éd Bouchene, Paris, 2001.
- VERNIERES. M, « *Patrimoine et développement, études pluridisciplinaires* », éd Karthala, Paris, 2011.

Thèses et mémoires

- AIT SEDDIK. Nouara, « *Genre de développement local, illustré par le secteur de la confection traditionnelle de Bouzeguène* », Mémoire de master en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- BECHA. Z, YEZLI. L, « *La valorisation du patrimoine culturel et sa place dans la promotion de l'activité touristique, cas des bijoux Kabyles d'ait Yenni* », Mémoire de master en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- BENAZZOUZ-BOUKHALFA. Karima, « *Les enjeux de la patrimonialisation: entre discours et réalité* », Thèse de doctorat, département d'architecture, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- BOUANANE- KENTOUCHE. Nassira, « *Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes* », Mémoire de magister, département d'architecture, université de Constantine, 2008.

Bibliographie

- BRAKÏ. Karim, « *Etude descriptive et analytique d'un métier de la forge : cas des Ihitoussene chez les At Idjeur* », Mémoire de Master anthropologique, université de Béjaia, 2014.
- DIAMANTAKI. Garyfallia « *Les festivals : outil de la valorisation des patrimoines et de l'attractivité touristique d'un territoire* », Mémoire de master professionnel en tourisme, université Panthéon Sorbonne, 2010.
- GRENOUILLET, R-M, « *Le territoire, un produit comme un autre? La ressource territoriale comme facteur clé du développement durable local* », Thèse de doctorat, université de Caen Basse- Normandie, 2015.
- IDIR. Mohamed-Sofiane, « *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie: cas des régions de Béjaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'AJJER* », Thèse de doctorat, université de Grenoble, 2013.
- RUIDI. Tarik, « *Les pratiques sociales et leurs impacts sur l'espace de l'habitat individuel en Algérie, cas du lotissement Bourmel 4, Jijel* », Mémoire de magister, département d'architecture, université Mentouri de Constantine, 2011.
- SMAHI. K, « *Les festivals locaux, outil de valorisation du patrimoine, cas de wilaya de Tizi-Ouzou* », Mémoire de master en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2013.

Revues et articles

- ABRIKA. B, « *La gouvernance locale traditionnelle solidaire, cadre conceptuel d'une nouvelle gouvernance territoriale : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou dans la région de Kabylie en Algérie* », communication, Colloque, « *Gouvernance et responsabilité : propositions pour un développement humain et solidaire* », CCFD-Terre Solidaire, 2011.
- BOUGUERMOUH. Ahmed, « *Territoires locaux, milieux et développement en Grande Kabylie* », Insaniyat n° 16 Janvier-avril, 2002.
- COLLETIS. Gabriel, PECQUEUR. Bernard, « *Révélation de ressources spécifiques et coordination située* ». Economie et institution, N° 06 et 07, 2005.
- FRANÇOIS. Hugues et Al, « *Territoire et patrimoine: la co-construction d'une dynamique et de ses ressources* », Revue d'économie régionale et urbaine, 2006, disponible sur <http://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2006-5-page-683.htm>.
- HACHEMI – DOUICI. N, SI MOHAMMED. Dj, « *La problématique du développement économique local et la recomposition du territoire en Algérie : de la construction étatique à la construction libérale* », communication colloque « *Rôle des institutions territoriales et*

Bibliographie

- gouvernance dans le cadre d'une redéfinition générale des modalités de développement territorial* », université de Tizi-Ouzou, 2014, p 07.
- GUIGOU. Jean-Louis, « *Le développement local : espoir et freins* », revue correspondance municipale n°246, mars 1984.
 - HADJOU. Lamara, « *Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales* », revue de développement durable et territoires, disponible sur <https://developpementdurable.revues.org/8208>.
 - OUSSALEM. Mohand-Ouamar, « *Le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Potentialités, Contraintes et Perspectives* », Faculté de sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, Revue campus N° 5, 2007.
 - PECQUEUR. Bernard, « *Le développement local* », Syros, in Economie rurale. N°197, 1990, disponible sur : [pp 53-55.http://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1990_num_197_1_4063_t1_0053_0000_4](http://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1990_num_197_1_4063_t1_0053_0000_4).

Rapports

- BARILLET. Christophe et Al, « *Patrimoine culturel et développement local* », Guide à l'attention des collectivités locales africaines, CRATerre-ENSAG/ Convention France-UNESCO, Grenoble, 2006,
- DJABI. A, LAGGOUNE. W, TLEMÇANI. R, « *Etude sur les élections locales* », novembre 2007.
- MANAC'H. Alain et Al, « *Les actions autour du patrimoine rural* », Rapport d'analyse, CNFR mouvement rural, 2009.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO, 2003.
- Ministère de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement, « *Développement local, stratégies et marketing* », rapport N°1, Algérie, 2011.
- Ministère de la culture, « *Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques* », août, 2007.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO, 2003

Autres documents

- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2010.
- Guide touristique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2015.
- Documents internes de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Bibliographie

- Journal officiel de la république algérienne N°02 du 15 Janvier 2012.
- Les PDAU des différentes communes de la daïra de Bouzeguène (la commune de Bouzeguène, la commune d'Idjeur et la commune d'Illoulen Oumalou).

Sites internet

- Les trois piliers du développement durable disponible sur, <Http://www.loiret21.fr/principes/trois-piliers-developpement-durable>, (consulté le 03 août 2015).
- CORRADO,F,(2004)inHttp://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.praly_c&part=229411, (consulté le 02 septembre 2015).
- « *Les enjeux de la collecte sélective*», disponible sur : <Http://www.calais.fr/Les-enjeux-de-la-collecte> (consulté le 21 août 2015).
- « *Les trois piliers du développement durable* », disponible sur : <Http://www.loiret21.fr/principes/trois-piliers-developpement-durable> (consulté le 02 septembre 2015).

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population dans la daïra de Bouzeguène.....	40
Tableau 2 : Répartition des taux d'électrification dans la daïra.....	42
Tableau 3 : Répartition des taux de raccordement au gaz dans la daïra de Bouzeguène.....	43
Tableau 4 : Répartition d'établissements scolaires de la daïra de Bouzeguène.....	43
Tableau 5 : Répartition des terrains agricoles dans la daïra de Bouzeguène.....	46
Tableau 6 : Répartition des artisans de la daïra de Bouzeguène, selon leur domaine d'activité.....	47
Tableau 7 : Principaux résultats de l'enquête	63
Tableau 8 : Le nombre d'emplois générés après l'initiation des fêtes et festivals.....	67
Tableau 9 : Prix unitaires des produits valorisés à travers les fêtes.....	68

Liste des schémas

Schéma 1 : Les étapes de patrimonialisation.....	30
schéma 2 : Les facteurs de localisation et d'organisation d'un festival ou d'une fête locale.....	38

Liste des photos

Photo 1 : Statuette représentant la figue au village Lemsella.....	49
Photo 2 : Représentation d'un figuier de barbarie à la place centrale du village Sahel.....	50
Photo 3 : Photo d'un exposant lors du festival du miel et de l'abeille.....	51
Photo 4 : Chant traditionnel par une femme Kabyle lors du festival « <i>Raconte Arts</i> ».....	52
Photo 5 : Exposition de robes kabyles lors du festival de la robe kabyle.....	54
Photo 6 : Femmes en train de tisser un burnous en pleine rue lors du festival du burnous....	55
Photo 7 : Forgerons en plein travail (démonstration durant la fête de la forge).....	57

Annexes

Annexes

Annexe 1 : Photos relatives aux fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène

Photo 1 : Azzeta, préparation du Burnous



Source : prises par nous-mêmes lors du festival du burnous (13-15 Juin 2015).

Photo 2 : Des femmes qui préparent la laine destinée à la fabrication du burnous



Source : prises par nous-mêmes lors du festival du burnous (13-15 Juin 2015).

Annexes

Photo 3: Présence d'artisans et d'artistes lors du festival du Burnous



Source : prise par nous-mêmes lors du festival du burnous (13-15 Juin 2015).

Photo 4: Les outils fabriqués par les forgerons



Source : prise par nous-mêmes lors de la fête de la forge (06/08/2015).

Annexes

Photo 4: Les outils fabriqués par les forgerons



Source : prise par nous-mêmes lors de la fête de la forge (06/08/2015).

Photos 5 et 6 : Stands d'exposition du miel lors du festival du miel et de l'abeille



Source : prises par nous-mêmes (Lors du festival du miel et de l'abeille)

Annexes

Photos 9 et 10 : Exposition et vente de robe kabyle Lors du festival de la robe kabyle



Source : prises par nous-mêmes (Lors du festival de la robe kabyle au village Ihamziène le 27/08/2015)

Photo 11: Cascade d'eau au village Ihamziène



Source : prise par nous-mêmes (Lors du festival de la robe kabyle au village Ihamziène le 27/08/2015)

Annexes

Photo 12 : Les différentes variétés de figue fraîche existantes en Kabylie



Source : photo prise par nous-mêmes (lors de la fête de la figue 27/08/2015).

Photo 13 : Carnaval organisé par les habitants du village Lemsella pour enrichir leur programme



Source : photo prise par nous-mêmes (lors de la fête de la figue 27/08/2015).

Annexe 2 : Questionnaire

Dans le but de mener à bien notre travail de recherche, en vue de l'obtention du master 2, spécialité « Economie de développement durable et de l'environnement », nous vous sollicitons afin de contribuer à la réussite et à l'aboutissement de notre travail et cela en acceptant de répondre à notre questionnaire. Merci à l'avance de votre collaboration.

Questionnaire rempli le : ../../....

1) Sexe:

Homme ☐ Femme ☐

2) Quel âge avez-vous ?

.....

3) Vous êtes de quel village ?

.....

4) Quel est votre niveau scolaire ?

.....

5) Etes-vous artisan ou artisane ?

Oui ☐ Non ☐

6) Participez-vous à la fête (exposant ou organisateur) ?

Oui ☐ Non ☐

I. Questions relatives à l'organisation sociale des villages :

7) Avez-vous une association ou un comité de village ?

Oui ☐ Non ☐

8) Que signifie pour vous le mot solidarité ?

.....
.....

Annexes

9) Pensez vous que la solidarité existe dans votre village ?

- Oui ☐

- Non ☐

Si oui, comment elle se manifeste dans votre village ?

.....
.....

10) Qui est concerné par le travail général dans votre village?

- Sauf les hommes majeurs (≥ 18 ans) ☐

- Les hommes de plus de 16 ans ☐

- Les hommes et femmes du village ☐

-

11) Quel est l'organe représentatif de votre village?

- Le comité du village ☐ - L'association villageoise ☐

12) D'où proviennent les ressources financières de votre village ?

- APC ☐

- Dons ☐

- Collecte ☐

II. Questions relatives à l'organisation des festivals

13) D'où vous est venue l'idée d'organiser cette fête ?

.....
.....

14) Etes-vous associé ou consulté pour l'organisation de la fête ou festival ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, par qui

.....
.....

15) Est-ce que le produit ou le savoir-faire que vous valorisez en organisant cette fête vous est propre ?

.....
.....

16) Quelle est l'importance de cette fête ?

- Préserver le patrimoine villageois ☐

- Renflouer les caisses du village par la vente des produits ☐

- Faire connaître le village et la région ☐

Annexes

17) Qui a financé ce projet ?

- Contribution de tous les villageois
- Les dons des immigrés
- Financement par les autorités locales
- L'initiative est financée par des sponsors

☐☐☐

18) Est-ce que vos produits se vendent à l'échelle locale ou bien y a-t-il d'autres débouchés ?

.....
.....

19) Quels genres de produits sont mis en valeur durant cette fête ?

.....
.....

20) Est-ce que ce produit constitue un moyen pour s'enrichir ? ou bien une occupation domestique ?

Moyen pour s'enrichir

☐

occupation domestique

☐

21) Qu'est ce que cette fête a apporté à votre village ?

.....
.....

22) Est-ce qu'elle renforce les liens sociaux entre les villageois ?

Oui ☐

Non ☐

23) Qu'est ce que vous faites de l'argent généré par cette initiative ?

- On le met dans la caisse du village
- On le met sur un compte bancaire au nom de l'association
- On finance d'autre projet propre au village

☐☐☐

24) A-t-elle des répercussions uniquement sur votre village ou bien sur les localités environnantes ?

- Oui ☐

-Non ☐

Justifiez votre réponse :

.....
.....

Annexes

- 25)** Est-ce qu'il y a d'autres perspectives et initiatives d'avenir pour améliorer la vie des citoyens de votre village ?

- Oui

☐

- Non

☐

Justifiez votre réponse ?

.....
.....

- 26)** Enfin, quelle est votre appréciation et commentaire sur les festivités organisées à Bouzeguène ?

.....
.....

Table des matières

Remerciements	I
listes des abréviations	II
Sommaire	III
Introduction générale.....	1
Chapitre I : Cadre conceptuel du sujet de recherche.....	4
Introduction	4
Section 1: La relation entre patrimoine et festivals ou fêtes	5
1. Définition et forme du patrimoine	5
1.1. Définition du patrimoine.....	5
1.2. Formes de patrimoine	6
1.2.1. Le patrimoine immatériel	7
1.2.2. Le patrimoine matériel	7
1.2.2.1. Le patrimoine mobilier.....	7
1.2.2.2. Patrimoine immobilier	8
2. Les festivals et fêtes	8
2.1. Définition des fêtes.....	8
2.2. Définition des festivals	9
2.3. Typologie des festivals	9
2.3.1. Les festivals de création	9
2.3.2. Les festivals touristiques	9
2.3.3. Les festivals d'image.....	10
2.3.4. Les festivals de diffusion.....	10
2.4. Rôles des festivals	10
2.4.1. Un rôle culturel	10
2.4.2. Un rôle social	10
2.4.3. Un rôle économique	11
3. Relation entre le patrimoine et les festivals.....	11

Table des matières

Section 2 : Valorisation du patrimoine et développement local	12
1. Le développement local	12
1.1. Définition du développement local	12
1.2. Les caractéristiques du développement local	13
1.3. Les dimensions du développement local	14
1.3.1. La dimension économique	14
1.3.2. La dimension sociale	14
1.3.3. La dimension communautaire	14
1.3.4. La dimension locale	15
2. Valorisation du patrimoine	15
3. Relation entre valorisation du patrimoine et développement local	16
Section 3 : Valorisation du patrimoine et développement durable	18
1. Définition du développement durable	18
2. Les dimensions du développement durable	18
2.1. La dimension environnementale	19
2.2. La dimension sociale	19
2.3. La dimension économique	19
3. La valorisation du patrimoine, une solution pour le développement durable	20
Conclusion	22
Chapitre II : Les facteurs de localisation et d'organisation des fêtes et festivals locaux	23
Introduction	23
Section 1 : Existence d'une ressource territoriale	24
1. Définition d'une ressource	24
1.1. Une ressource générique	24
1.2. Les ressources spécifiques	25
2. Le territoire	25
2.1. Emergence du concept de territoire	25
2.2. Définition du territoire	26

Table des matières

3. La ressource territoriale	27
3.1. Caractéristiques d'une ressource territoriale	27
3.1.1. La position	28
3.1.2. La constructibilité.....	28
3.1.3. La complexité systémique	28
3.1.4. Le sens et la temporalité	28
3.2. Relation entre ressource territoriale et patrimoine	28
3.2.1. La sélection.....	29
3.2.2. La justification	29
3.2.3. La conservation.....	29
3.2.4. L'exposition	29
3.2.5. La valorisation	29
Section 2 : La contribution des acteurs du territoire (illustration par le cas de l'Algérie)..	31
1. La population locale.....	31
1.1. L'identité.....	31
1.2. L'appartenance	32
1.3. L'accroissement du rôle de la femme	32
2. L'association.....	33
2.1. Définition de l'association	33
2.2. Les missions de l'association	34
2.3. Le rôle de l'association dans l'organisation des festivals et fêtes.....	34
3. L'implication des autorités locales	34
3.1. Le rôle attribué à l'APC (Assemblée Populaire Communale).....	35
3.2. L'implication de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat.....	36
4. Les acteurs privés.....	37
Conclusion	38
Chapitre III : Présentation des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène	39
Introduction.....	39
Section 1 : Présentation générale de la daïra de Bouzeguène	40
1. Les caractéristiques générales de la daïra de Bouzeguène	41

Table des matières

1.1. Relief.....	41
1.2. Climat.....	41
1.3. Hydraulique	41
1.4. L'infrastructure routière.....	41
1.5. L'IDH.....	42
1.5.1. Alimentation en Eau Potable (AEP).....	42
1.5.2. Électricité	42
1.5.3. Gaz de ville	42
1.5.4. Education	43
2. Aperçu historique de la daïra de Bouzeguène	43
3. Potentialités touristiques de la daïra de Bouzeguène	44
3.1. Les potentialités naturelles	44
3.2. Les potentialités culturelles et cultuelles	44
3.3. Les potentialités artisanales.....	45
4. L'économie dans la daïra de Bouzeguène	45
4.1. L'agriculture.....	45
4.2. L'industrie	46
4.3. L'artisanat	46
4.4. Les services	47
Section 2 : Présentation des festivals et fêtes de la daïra de Bouzeguène	48
1. Les fêtes agraires.....	48
1.1. La fête de la Figue	48
1.2. La fête de la Figue de Barbarie	49
1.3. Le festival du miel et de l'abeille	50
2. Les fêtes et festivals culturels	51
2.1. Le festival du théâtre amateur	51
2.2. Le festival « Raconte-Arts »	51

Table des matières

2.3. Le festival de la poésie.....	52
3. Les fêtes et festivals relatifs à l'artisanat et aux savoir-faire locaux	53
3.1. Le festival de la robe kabyle	53
3.2. Le festival du burnous.....	54
3.3. La fête de la forge.....	55
4. Les fêtes religieuses (L'Achoura).....	57
Conclusion	59
Chapitre IV : les impacts des fêtes et festivals sur la daïra de Bouzeguène	60
Introduction.....	60
Section 1 : Présentation des résultats obtenus de l'enquête	61
1. Présentation de l'enquête de terrain.....	61
2. Les difficultés liées à l'investigation.....	62
3. Les résultats obtenus durant l'investigation	62
3.1. Le financement des fêtes.....	64
3.2. Les dépenses liées à l'organisation des fêtes et festivals.....	64
Section 2 : Les retombées des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzeguène	66
1. Les impacts sur le produit lui-même.....	66
1.1. Une vitrine d'exposition	66
1.2. Une notoriété au produit	66
2. Les retombées économiques.....	67
2.1. Les retombées sur l'emploi.....	67
2.2. Le volontariat	67
2.3. La création de revenus	68
2.4. Les retombées économiques indirectes.....	68
3. Les impacts sociaux	69
3.1. Le renforcement des liens sociaux.....	69

Table des matières

3.2. Encouragement des innovations	69
3.3. Comme moyen de maintenir les populations sur place	69
4. Les impacts culturels	70
5. Les impacts touristiques des fêtes et festivals étudiés	70
6. Les retombées des festivités sur la daïra de Bouzeguène.....	71
6.1. Amélioration de l'image de la daïra	71
6.2. Les retombées médiatiques	71
7. Les impacts négatifs des fêtes et festivals	72
Section 3 : Les difficultés et les perspectives liées aux fêtes et festivals	73
1. Les difficultés liées à l'organisation des fêtes et festivals.....	73
1.1. Les difficultés de rassembler la population locale	73
1.2. La difficulté liée au financement des fêtes.....	74
1.3. Les difficultés liées au développement du produit valorisé	74
2. Les perspectives liées aux fêtes	75
2.1. L'enjeu financier	75
2.2. La mise en réseau	75
2.3. Augmentation du nombre de visiteurs.....	75
Conclusion	77
Conclusion générale.....	78
Bibliographie	81
Liste des tableaux	85
Liste des schémas.....	85
Liste des photos.....	86
Annexes	87
Table des matières	96

Résumé

Le patrimoine est l'ensemble des biens matériels et immatériels d'une société, hérité de son passé, et qu'elle doit préserver et transmettre aux générations futures. Le patrimoine est devenu une préoccupation des sociétés modernes. Il se réfère aux différentes traditions écrites ou orales ainsi que les savoir-faire artisanaux.

Les différentes manifestations tels que les fêtes et festivals locaux jouent un rôle important dans la mise en valeur du patrimoine légué par nos ancêtres. Elles sont le fruit d'une coordination des différents acteurs locaux et d'une mobilisation des ressources territoriales. La présence des festivals, notamment au sein de la daïra de Bouzeguène, se justifie par la volonté des acteurs locaux de faire connaître les différentes potentialités de la région, mais aussi les valoriser. Ces manifestations contribuent à l'animation du territoire, et engendrent des impacts économiques, culturels et sociaux. Elles sont considérées comme une bonne initiative pour un développement local durable et contribuent à la construction territoriale.

Mots clés : Patrimoine, savoir-faire, artisanat, ressources territoriales, fête, festival, construction territoriale, développement local durable, Bouzeguène, Tizi-Ouzou.

ملخص

يتمثل التراث في جميع الأملاك المادية و غير المادية الموروثة من طرف المجتمع و التي يتطلب منه المحافظة عليها و نقلها إلى الأجيال القادمة. لقد أصبح التراث الذي يستمد مرجعيته من التقاليد المكتوبة منها و الشفوية و المهارات الحرفية التقليدية الشغل الشاغل للمجتمعات العصرية.

تلعب مختلف التظاهرات من مهرجانات و حفلات محلية دورا أساسيا في الحفاظ على التراث الموروث من الأسلاف و كذا تعزيزه ، تعد هذه التظاهرات ثمرة تنسيق بين الفاعلين المحليين و تعبئة الموارد الإقليمية، إن ما يبرر وجود المهرجانات مثلما هو الحال بالنسبة لدائرة بوزوئن، هو رغبة الفاعلين المحليين في التعريف بإمكانيات المنطقة و تثمينها بما جعلها تساهم في تنشيط الإقليم، و أثر ذلك علي الجانب الاقتصادي و الاجتماعي و الثقافي به و عليه فان هذه التظاهرات تعد مبادرة مفيدة تساهم في التنمية المحلية المستدامة وبالتالي البناء الإقليمي .

كلمات البحث:

مهرجان، بناء الإقليم، التنمية المحلية المستدامة. التراث، المهارات، الحرف، الموارد الإقليمية